

# Travelling News

from and for  
tourism lovers



quarterly  
#101 – december '17



# Summary

Éditorial -Voorwoord (Gilbert Menne).....	3
---	---

## Voyages et découvertes | Reisimpressies en ontdekkingen

• <b>La Franche-Comté, un art de vivre... bien bourguignon</b> Gilbert Menne.....	4
• <b>Srpska onontdekt</b> Karel Meuleman.....	11
• <b>Auschwitz</b> Roland G. Stern.....	17
• <b>FIJET's Golden Apple 2017: Bratislava</b> Patrick Perck.....	22
• <b>Carcassonne, la ville la plus accomplie d'Europe</b> Sibylle Vermeire.....	27
• <b>Slovenië, groene hart van Europa!</b> Anne Marie Persoons.....	33
• <b>La vie de château au Pays Basque</b> Claudine Clabots.....	37
• <b>Bilbao : pintxos en Guggenheim</b> Myriam De Bruyn.....	43
• <b>Bratislava, perle méconnue du Danube</b> Gilbert menne.....	49
• <b>Chiny en Florenville: la Gaume en niet de Ardennen. Deel 2: Orval</b> Patrick Perck.....	54

## Actualité touristique | Toeristische actualiteit

• <b>Internationaal jaar voor duurzaam toerisme</b> (Karel Meuleman).....	60
• <b>A tourist takes a picture... in Umbria</b> (Karel Meuleman).....	61

## Activités UBJET | UBJET activiteiten

• <b>UBJET celebrated the 100th issue of Travelling News</b> (Gilbert Menne).....	62
---	----

## Expositions | Tentoonstellingen

• <b>Exposition à Arras : Napoléon, images de légendes</b> (Claudine Clabots).....	68
• <b>Rétrospective incontournable de l'œuvre de Robert Doisneau</b> (Sibylle Vermeire).....	69
• <b>Europalia Indonesia : Ancêtres &amp; Rituals</b> (Gilbert Menne).....	70
• <b>Musées des Beaux-Arts : Magritte, Broodtaers &amp; l'art contemporain</b> (Gilbert Menne).....	71

## Varia

• <b>Guides Michelin 2018 &amp; Guide Petit Futé Route de la Soie</b> (Gilbert Menne).....	72
--	----

<b>Advertising rates – Editorial committee – contact</b> .....	73
--	----

Le prochain numéro paraîtra en mars 2018. Les textes et photos doivent parvenir au rédacteur en chef avant le 15 février.  
Het volgende nummer verschijnt in maart 2018. Teksten en illustraties moeten bij de hoofdredacteur binnen zijn vóór 15 februari.

Front Cover: Abdij van Orval, © Photo: Patrick Perk

# Éditorial

L'UBJET a fêté dignement la 100e édition de Travelling News le 21 septembre dernier. Vous pouvez le voir en images dans ce numéro.

De l'avis de tous nos membres présents, ce fut un succès. Notre association et son magazine bénéficient d'une audience et d'un lectorat beaucoup plus large. Notre secrétariat reçoit de nombreuses demandes d'abonnements gratuits, ce qui conforte notre Conseil d'administration dans sa décision d'ouvrir Travelling News au grand public.

TRAVELLING NEWS poursuit donc sa mission d'information de ses lecteurs avec des articles passionnants d'un peu partout dans le monde.

Karel Meuleman présente des aspects méconnus de la République Serbe. Roland G. Stern a visité avec émotion le sinistre camp d'extermination d'Auschwitz. Patrick Perck a parcouru Bratislava, lauréate de la Golden Apple de la FIJET. Il raconte aussi son séjour en Gaume dans l'abbaye d'Orval. Sibylle Vermeire s'est promenée à Carcassonne. Anne Marie Persoons a aimé la verte Slovénie. Claudine Clabots a mené la vie de château au Pays Basque. Myriam De Bruyn a découvert Bilbao et sa gastronomie. Quant à votre serviteur, il a adoré la Franche-Comté et a beaucoup apprécié la perle du Danube : Bratislava.

La neige qui tombe dehors pendant que j'écris ces lignes me rappelle que Noël et les fêtes de fin d'année sont proches.

Je souhaite donc à tous nos lecteurs une bonne lecture, un Joyeux Noël et une fantastique année 2018 avec de merveilleux voyages !

# Voorwoord



Op 21 september vierde UBJET waardig de 100ste uitgave van ons magazine Travelling News. In dit nummer vindt u foto's van het evenement.

Volgens al onze leden was het een succes. UBJET wordt steeds breder bekend en ons magazine krijgt almaar meer lezers. Ons secretariaat ontvangt talrijke aanvragen voor een abonnement op Travelling News, wat onze Raad van Bestuur ertoe aanzette om het digitale magazine gratis beschikbaar te stellen voor het grote publiek.

TRAVELLING NEWS gaat dus verder met zijn missie: het verstrekken van informatie aan zijn lezers via gepassioneerde artikels over alle uithoeken van de wereld.

In dit nummer maakt Karel Meuleman ons vertrouwd met miskende aspecten van de Republiek Servië; Roland Stern bracht een geëmotioneerd bezoek aan het uitroeiingskamp van Auschwitz. Patrick Perck doorkruiste Bratislava, de lauréate van FIJET's Golden Apple, en hij bericht eveneens over zijn verblijf in de Gaume, meer bepaald in de abdij van Orval. Sibylle Vermeire ging wandelen in Carcassonne, terwijl Anne Marie Persoons haar liefde voor het groene Slovenië niet onder stoelen of banken steek. Claudine Clabots ging dan weer van het kasteellevens in Baskenland proeven, en Myriam De Bruyn ging op ontdekking in Bilbao en zijn gastronomie. Uw dienaar, ten slotte, was gecharmeerd door de Franche-Comté en liet zich in vervoering brengen door Bratislava, de parel aan de Donau.

De sneeuw die tijdens het schrijven van dit edito begint te vallen, herinnert me eraan dat kerstmis en nieuwjaar eraan komen. Ik wens dan ook aan al onze lezers niet enkel een interessante lectuur maar ook een zalig kerstfeest en een fantastisch 2018 met veel magnifieke reizen!

Gilbert Menne  
Président – Voorzitter  
UBJET / FIJET-Belgium



*Les thermes de Luxeuil-les-Bains.*

## La Franche-Comté, un art de vivre... bien bourguignon

.....  
© Texte : Gilbert Menne – © Photos : G.M., B-F-C-Tourisme, Musée de Pontarlier  
.....

La Franche-Comté comprend les départements du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et le Territoire de Belfort. Elle fait désormais administrativement partie de la nouvelle région de Bourgogne-Franche-Comté. Voisine de la Suisse, elle possède un patrimoine historique remarquable, principalement militaire, de superbes paysages et des spécialités gastronomiques renommées. On y pratique un art de vivre bien bourguignon.

## FOUGEROLLES, LE PAYS DE LA CERISE

Dans les Vosges du Sud, en Haute-Saône, la commune de Fougerolles doit sa célébrité depuis le 17<sup>e</sup> siècle à la culture de la cerise et surtout à la fabrication de kirsch. Les caractéristiques du sol local se prêtent en effet idéalement à la culture des cerisiers dont il existe des dizaines de variétés. Il y a actuellement 100 producteurs de fruits et 25 distillateurs et bouilleurs de cru de kirsch dans 11 communes. Fougerolles produit aujourd'hui 35 000 litres de kirsch fin labellisé AOC, mais elle produisait en 1914 plus de 75 000 hectolitres de liqueurs diverses ! Il faut dire qu'en 1898 la consommation d'alcool en France était estimée à 35 litres d'alcool à 50 degrés par an et par habitant. On buvait du kirsch à toutes les étapes de la vie. L'histoire passionnante du kirsch, mais aussi de l'absinthe, vous pouvez la revivre dans l'Écomusée du Pays de la Cerise abrité dans une bâtisse traditionnelle en grès des Vosges de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, propriété d'une famille de distillateurs locale.

## LUXEUIL-LES-BAINS, HISTOIRE ET BIEN-ÊTRE

Bien avant les Romains, Luxeuil était une station thermale réputée, comme en attestent de nombreux ex-votos celtes. La petite cité prit de l'expansion avec l'arrivée de saint Colomban au 6<sup>e</sup> siècle qui y fonda une abbaye. Les vestiges de l'église Saint-Martin et de la ville mérovingienne, récemment fouillés, vont être mis en valeur dans un centre d'interprétation in situ. La basilique Saint-Pierre abrite un orgue exceptionnel flamand de 1617. Luxeuil est fière également de ses belles maisons gothiques et de ses façades de style Renaissance. La Tour des Échevins abrite un petit musée lapidaire. De son sommet, on jouit d'une vue splendide. Les Thermes, dans un bâtiment classé du 18<sup>e</sup> siècle, contiennent des sources réputées depuis toujours pour le traitement des douleurs rhumatismales, des troubles gynécologiques et veineux. L'établissement, exploité par la Chaîne thermale du Soleil, propose diverses formules de soins et de cures. Le logement recommandé est l'Hôtel des Sources dans le parc attenant. Les amateurs de jeux iront au Casino ; son restaurant Joa est très agréable.



*Musée de la cerise, Fougerolles.*

## BESANÇON, CAPITALE COMTOISE

La belle ville de Besançon est nichée au creux d'un méandre du Doubs. Sa position commerciale et stratégique exceptionnelle nécessita la construction d'une forteresse. Vauban en fit son chef-d'œuvre. L'ouvrage fortifié s'étend sur 12 hectares et est considéré comme le plus bel exemple d'architecture militaire du 17<sup>e</sup> siècle. La visite de la citadelle prend au moins une demi-journée car le site abrite trois musées : le Musée Comtois, le Musée de la Résistance et de la Déportation et le Museum, avec un mini-zoo. Ne manquez pas de monter sur les remparts qui ménagent de superbes vues sur la ville et la rivière. Un petit estaminet, avec terrasse en cas de beau temps, propose quelques plats, dont une excellente assiette franc-comtoise. Près de la cathédrale, il faut voir le récent Musée Victor Hugo aménagé dans sa maison natale. Fils d'un général d'Empire, le grand écrivain et homme politique y naquit le 26 février 1802, sur la même place où naquirent Charles Nodier et les frères Lumière et où vécut Gustave Courbet. Superbement aménagé, le parcours muséal retrace les liens d'Hugo avec Besançon et illustre de manière chronologique ses combats et engagements pour la défense des libertés. Pour le repas, le Bistrot de la Charrette est à recommander.

## PONTARLIER ET LA ROUTE DE L'ABSINTHE

Qui a inventé l'absinthe ? La France ou la Suisse ? Est-elle dangereuse ? Rimbaud, Verlaine, Van Gogh et tant d'autres en étaient-ils dépendants ? Le Musée de Pontarlier rétablit les faits. Il semble bien

*Vue du Doubs.*



que l'absinthe soit née en Suisse au 18<sup>e</sup> siècle. Cet alcool est obtenu à base de la petite ou de la grande absinthe, de l'armoise, de l'anis et d'autres plantes macérées et distillées. Les taxes suisses devenant trop élevées, la production se déplaça à Pontarlier et se développa massivement. Au 19<sup>e</sup> siècle, la production dans la ville se montait à 15 millions de litres. Les ravages de l'alcool suscitérent en France une campagne abolitionniste anti-absinthe qui aboutit à son interdiction dans le pays en 1915 tandis qu'elle était toujours fabriquée clandestinement en Suisse. Il fallut attendre mai 2011 pour que l'elixir fasse officiellement son retour. Depuis, sa production a repris vigoureusement, portée par une vague rétro teintée de mystère. La passionnante visite du musée se complète idéalement par une dégustation chez un distillateur du cru. Un itinéraire touristique « la Route de l'Absinthe » a été créé entre Pontarlier et le Val-de-Travers (cela ne s'invente pas) en Suisse.

Pour loger et dîner dans la région, nous conseillons sans hésiter l'hôtel-restaurant Le Bon Accueil à Malbuisson, près du lac, tenu par Catherine et Marc Faivre. La cuisine authentique et de qualité

s'accompagne d'une carte de vins du Jura remarquable (1 étoile Michelin).

## LA CATHÉDRALE DU COMTÉ

Le fromage le plus exporté de France est le comté. Il est fabriqué majoritairement en Franche-Comté et bénéficie d'une AOC et d'une AOP. À base de lait cru de vache, de race principalement montbéliarde, il a une pâte pressée cuite. Il se présente sous la forme de meules de 55 à 75 cm qui pèsent de 32 à 45 kg. Les meules se prêtent idéalement au transport et à la vente. Pour obtenir une meule, il faut environ 400 litres de lait, la production de 20 vaches. Compte tenu de ces quantités, les petits éleveurs de Franche-Comté furent contraints dès le Moyen Âge de se regrouper en associations coopératives appelées « fruitières », pour mettre en commun leur lait et en partager les revenus. Cette structure est toujours en vigueur de nos jours. L'affinage du fromage est essentiel. La maturation d'un comté prend minimum 4 mois, mais souvent 8, 12 ou plus. Ses arômes sont variés selon

*Une absinthe ?*



*Pontarlier : musée de l'absinthe.*





*La cathédrale du Comté chez Marcel Petite.*

les saisons et la nourriture des vaches. L'affineur veille sur ses fromages, les retourne régulièrement (ou une machine le fait), les tapote avec un maillet pour déceler les défauts et les goûte. Entre Malbuisson et Saint-Antoine, Marcel Petite eut l'idée en 1966 de transformer le fort Saint-Antoine en cave d'affinage lent. À 1 100 mètres d'altitude, ce prédécesseur de la future ligne Maginot fut bâti en 1880 pour protéger la frontière avec la Suisse ! Le lieu est idéal pour la maturation des comtés. Une visite guidée du fort, si possible avec son chef de cave Claude Querry, est inoubliable. La vue de la «cathédrale du comté», une salle avec 100 000 meules est extraordinaire. Une dégustation, avec bien sûr un bon Côtes du Jura, clôture dignement cette découverte. Pour déjeuner, le restaurant du Fromage à Malbuisson propose une bonne raclette.

## LE CHÂTEAU DE JOUX, PRISON D'ÉTAT

L'impressionnant château de Joux fut édifié au-dessus de la «Cluse de Pontarlier» point de passage obligé de la route menant de l'Italie et la Suisse vers la Bourgogne et le Nord. L'ancien château des sires locaux au 15<sup>e</sup> siècle fut transformé



*Besançon : maison natale de Victor Hugo.*

successivement en place forte par le duc de Bourgogne et les Espagnols pour devenir sous Louis XIV une forteresse avec une garnison importante. Vauban améliora considérablement ses défenses. Sous l'Ancien Régime, la Révolution, le Consulat et l'Empire, Joux servit de Prison d'État. Elle accueillit deux prisonniers illustres. Mirabeau, jeune dévoyé, y fut envoyé, à la demande de son père, par lettre de cachet du roi. Il y bénéficia

*Assiette franc-comtoise.*



d'un régime de semi-liberté, séduisit plusieurs dames de la région et en profita pour s'enfuir. Pour Toussaint Louverture, ce fut plus dramatique. L'ancien esclave créole affranchi, devenu général de la République puis gouverneur de Saint-Domingue (Haïti) sous Bonaparte, devint un autocrate et tenta d'instaurer une république indépendante. Battu par un corps expéditionnaire français, il fut ramené en France en 1802 et enfermé au fort de Joux où il mourut un an plus tard. La république d'Haïti fut proclamée l'année suivante par son ancien compagnon d'armes. Toussaint Louverture est considéré comme un héros national par les Haïtiens et sa statue dans sa cellule est fleurie régulièrement. Malgré son rôle équivoque lors de ses diverses fonctions dans l'île, il est généralement honoré comme un des pionniers de l'abolition de l'esclavage. Les parties médiévales et ultérieures du château sont bien conservées, notamment un impressionnant escalier en colimaçon et son puits.

*Joux, ancienne prison d'État.*

## INFO

- Écomusée à Fougerolles : [www.ecomusee-fougerolles.fr](http://www.ecomusee-fougerolles.fr)
- O.T. Luxeuil-les-Bains : [www.luxeuil.fr](http://www.luxeuil.fr)
- Thermes : [www.chainethermale.fr/luxeuil-les-bains](http://www.chainethermale.fr/luxeuil-les-bains)
- Hôtel Les Sources: [www.70lessources.fr](http://www.70lessources.fr)
- Hôtel à Besançon : [www.besanconhoteldeparis.com](http://www.besanconhoteldeparis.com)
- Citadelle : [www.citadelle.com](http://www.citadelle.com)
- Musée Victor Hugo : [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)
- Musée de Pontarlier: [www.routedelabsinthe.com](http://www.routedelabsinthe.com)
- Hôtel Le Bon Accueil : [www.le-bon-accueil.fr](http://www.le-bon-accueil.fr)
- Fort Saint-Antoine : [www.comte-petite.com](http://www.comte-petite.com)
- Château de Joux : [www.chateaudejoux.com](http://www.chateaudejoux.com)
- Bourgogne-Franche-Comté Tourisme, Marie-Hélène Vernerey : [www.bourgognefranche.comte.com](http://www.bourgognefranche.comte.com)





# Onontdekt: Srpska

© Tekst en foto's: Karel Meuleman

België heeft een ingewikkelde staatsstructuur die moeilijk is uit te leggen. Republika Srpska is zo mogelijk nog straffer: als je 't vertaalt, luidt het 'republiek Servië', maar het is niet hetzelfde als Servië, dus vertaalt men het niet en blijft het Republika Srpska, een entiteit niet erkend als onafhankelijke staat. Het werd na de oorlog in 1992 een deel van Bosnië-Herzegovina met als bestuurlijke hoofdstad Banja Luka; de 'echte' hoofdstad is Sarajevo. Deze ingewikkelde structuur maakt ook dat het toerisme er nog in de kinderschoenen staat.

Het land heeft alleszins veel te bieden en is nog puur natuur. Dat de infrastructuur er weinig ontwikkeld is, heeft veel te maken met de geïsoleerde situatie waarin het land zich bevindt. Hotels zijn er wel maar ze zijn veelal eenvoudig en je vindt ze niet

overal. Je kunt ook logeren in pensions, in vakantiehuusjes of in kamers bij particulieren. Restaurants vind je bij de vleet, dikwijls met lokale specialiteiten en vooral overvloedig. En duur hoeft het niet te zijn: de prijzen liggen op minder dan 1/3 van wat

*Riviertje bij Šipovo.*





Het lokale 'Bokrijk' bij Ljubačevo.

bij ons de norm is; in landelijke gebieden is het nog goedkoper! Het gemiddelde maandloon bedraagt er zo'n €350, omgerekend, want het land behoort niet tot de EU, laat staan dat men er met euro rekent. De lokale munteenheid is de km, *convertible mark*, zowat de helft van een euro. Een lunch inclusief wijn komt je op zowat 12 kilometer, sorry: km, of ca. €6. Overnachten in een 3- of 4-sterrenhotel doe je voor een €25 per persoon, inclusief ontbijt.

### VRIENDELIJKE MENSEN

De gastvrijheid van de mensen is er nog puur. Bij het wandelen gebeurt het dat men je uitnodigt om een glaasje *rakija* mee te drinken, de lokale sterke drank. Na enkele glaasjes is er ook geen taalbarrière meer. *Zjiveli*, schol! Officieel spreekt men niet over Servisch als taal, maar over de taal van het Servische volk, omdat er geen consensus is of deze taal wel verschilt van wat de Bosniërs en de Kroaten spreken. De taal die men bezigt, is evenwel verwant met andere Slavische talen zoals Russisch, Pools, Sloveens of Montenegrijns. *Dobar dan*, *chwala* en *dobizenja* betekenen respectievelijk goedgedag, dank u en tot ziens. De opschriften zijn dikwijls in het Cyrillisch dat je vaak kunt

ontcijferen als je ooit Grieks hebt geleerd. De jeugd spreekt vlot Engels, met ouderen kun je soms in het Duits, Italiaans of Frans converseren. De ca. 1½ miljoen inwoners belijden grotendeels de christen-orthodoxe godsdienst; ze leven goed samen met de zowat 10% moslims. Deze groep was vóór de oorlog veel groter; ze konden terecht in zes moskeeën, maar daar blijft nu alleen nog de Ferhadija van over, heropgebouwd na de oorlog. Bijna de ganse bevolking doet mee aan de zes periodes van vasten in de loop van het jaar, met als uitschieter de 6-weekse vasten vóór Pasen. Ik heb me echter laten vertellen dat die niet zo rigoureuus verloopt zoals vroeger bij ons: de ene week mag je geen vlees eten, de andere geen vis, nog een andere geen brood, enz. Een aantal kerken zijn na de oorlog in al hun glorie hersteld op het eind van vorige eeuw: ze schitteren opnieuw met hun bladgouden daken en prachtige iconen.

### WAT VALT ER TE ZIEN / TE DOEN?

Banja Luka is een zeer moderne stad met een mooi shoppingcenter en aantrekkelijke winkels in het kleine maar aangename gedeelte met wandelstraten. Je kunt er de Ferhadija-moskee bezoeken of





△ Oorlogsmonument in het Kozara-park.  
▽ Raft.



*Meander in de Vrbas.*

een van de christen-orthodoxe kerken zoals die van Christus de Redder. Vele gebouwen zijn vernield bij de aardbeving op 29 oktober 1969 om 9u11. De klok langs de boulevard geeft nog steeds die datum en dat uur aan. Op een boogscheut vind je het Tvrdava kasteel, vlak naast de Vrbas rivier. Hier begon de ontwikkeling van de stad enkele eeuwen geleden en naast een verdedigingswerk was het fort ook een plaats voor de handel. Zo'n 15 km stroomopwaarts ligt de aanlegplaats voor de raftingboten. Het Vrbas Adventure Resort biedt talrijke mogelijkheden voor rafting en kayaking. Het resort was in 2009 gastheer van het wereldkampioenschap raften. Raften in groep (ook 's nachts mogelijk op een verlicht parcours!) is een belevenis op zich en totaal niet gevaarlijk omdat

de begeleiding professioneel verloopt. Eens je de stad achter je laat, kom je in landelijk gebied waar de natuur nog echt is. Groen overheerst dus, maar ook water! Vele bronnen bevinden zich onder de heuvels. Men wijst je dan op een rivier die zomaar uit de berg stroomt: een onwezenlijk zicht. Langs deze riviertjes is het rustig wandelen. Niet alle wandelpaden zijn gemarkeerd en dus is het raadzaam een lokale gids mee te nemen. Die kan je dan gelijk veel vertellen over de natuur, de vele soorten paddenstoelen, de geschiedenis, de lokale gewoonten. Een interessante plek voor liefhebbers van natuur en water is het gebied rondom Šipovo, met zijn talrijke rivieren, watervallen en grotten. Vissers kunnen terecht bij de rivieren Ribnik en Pliva. De Vagan-grot met zijn talrijke



stalagmieten en stalactieten is de belangrijkste in de regio.

In dit kort bestek is het ondoenbaar om alle attractieve argumenten te vermelden waarom een bezoek aan dit merkwaardige land loont. Ik heb het bijvoorbeeld niet gehad over het etnisch museum, privé eigendom van een Servische Zwitser (of vice-versa) bij het dorpje Ljubačevo, het bezoekerscentrum Greenways in een dorpje tussen Mrkonjić Grad en Glamoč, een sympathieke non-profit organisatie die zich inzet voor verantwoord toerisme, noch over het nationaal park Kozara met daarin een monument en museum over de gruwelen van de Tweede Wereldoorlog. Het land heeft nog meer te bieden, bijvoorbeeld rond Sarajevo of aan de smalle strook kust aan de Adriatische Zee.

## HOE KOM JE ER ?

Met de wagen tot Banja Luka is het vanuit Brussel zowat 1.500 km. Eenvoudiger gaat het met het vliegtuig van bv. Croatian Airlines vanuit Brussel naar Zagreb, waar je een wagen huurt om de resterende 200 km tot Banja Luka af te leggen.

## INFO

- [www.banjaluka-tourism.com](http://www.banjaluka-tourism.com)
- [www.etno-muzej.com](http://www.etno-muzej.com)
- [www.greenways.ba](http://www.greenways.ba)
- [www.npkozara.com](http://www.npkozara.com)

*Porte d'entrée de Birkenau.*



# Auschwitz

© Texte : Roland G. Stern – © Photos : Roland G. Stern, Gilbert Menne

Après une heure d'autocar le silence se fait : nous sommes arrivés sur place. Afin de ne pas nous plonger directement dans l'Histoire notre bus s'est d'abord arrêté à l'extérieur du camp là où nous pouvons dans une certaine sérénité nous préparer au choc qui se prépare : Auschwitz et Birkenau. Nous allons parcourir ces allées où certains d'entre nous chercherons à découvrir les traces soit de leurs aïeux soit simplement de ceux qui ont fait partie de l'histoire longuement refusée et méconnue.

## LA GENÈSE

Contrairement à la croyance généralement répandue le camp n'a pas été créé pour ce qui allait devenir «la solution finale» mais pour supprimer la surpopulation polonaise détenue dans les prisons allemandes. Son régime de fonctionnement étant bien évidemment celui de la terreur. Isolé du reste du monde, le camp fut construit sur les restes de huit villages dont les habitants disparurent à jamais. La main d'œuvre forcée de 11 000 ouvriers fut utilisée pour son élaboration sous la surveillance de plus de 8 000 soldats SS. La célèbre

bannière placée à l'entrée «*Arbeit macht frei*» est supportée par deux piliers reliés à une double série de poteaux de 3 mètres de haut intégralement couverts de fils de fer barbelés électrifiés et dont la porte métallique sépare les logements des soldats de ceux que l'on ne nomme pas les prisonniers.

## ENTRÉE DANS LE CAMP

Une pancarte nous informe que «*des centaines de prisonniers et des prisonniers de guerre soviétiques sont décédés là en transportant des graviers*»

*Confiants à l'arrivée.*





Centre d'expériences médicales.



Entrée d'Auschwitz.

destinés à l'expansion du camp. Certains de faim, d'autres en « trop mauvais état pour supporter le travail physique »; battus à mort par les kapos quand les SS ne procédaient simplement pas à des exécutions sommaires. Les bâtiments en briques sont ici bien conservés. Proches des autres ils sont séparés par un chemin de terre et de pierres inconfortable.

## NOTRE DEVOIR DE MÉMOIRE

G. Santayana nous a laissé ces mots prémonitoires «Ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le revivre». Dans diverses régions du monde des guerres viennent nous confirmer ces paroles et les chiffres qui suivent devraient suffire à jeter toutes les armes dans le feu de l'oubli : «de 1940 à 1945, les nazis ont déporté 1 300 000 personnes à Auschwitz : 1 100 000 juifs ; 150 000 polonais ; 23 000 gitans ; 15 000 prisonniers soviétiques ; 25 000 « autres » (invalides, handicapés...) À la libération il restait 7 500 survivants.

## LE FONCTIONNEMENT

En sortant du train ils ont un air confiant, l'étoile de David attachée sur leur cœur et portant leur bagage comme s'ils arrivaient pour des vacances. Jusqu'au moment de la séparation des familles. C'est l'instant de la dégradation humaine : coupe de cheveux, enlèvement des chaussures, remise d'uniformes informes et répartition dans les baraquements. Ces derniers sont insalubres et les gens dorment sur des paillasses ou des couvertures posées sur des planches quand ce n'est pas à même le sol. Les détenus sont catalogués en fonction de critères que l'on retrouve sur leurs tenues : étoile de David pour les Juifs ; triangle rouge pour les

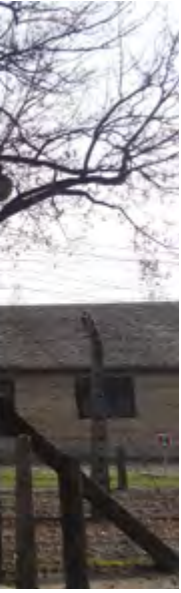
détenus politiques ; triangle noir pour les asociaux (tziganes) ; triangle rose : les homosexuels ; violet : les Témoins de Jéhovah ; EH : à rééduquer (comme les violeurs reconnus pire que leurs tortionnaires...). Certains étaient alors sélectionnés pour servir de cobayes à des médecins criminels comme le Dr Carl Clauberg, gynécologue, qui essaya des méthodes de stérilisation dont aucune femme ne survécut ou avec des séquelles permanentes.

## LE GRAND ORGANISATEUR

Le premier commandant du camp a été condamné à mort après la guerre et pendu le 16 avril 1947 à l'intérieur même des lieux qu'il avait contribué à faire construire. Rudolf Hoess est né dans une famille où la religion catholique dicte les obligations quotidiennes au point que dès 13 ans il est destiné à la prêtrise. Son parcours scolaire, la mort subite de son père viendront changer ces plans. Il s'enfuit pour s'engager jeune, abandonnant sa famille et refusant les mains tendues pour revenir en arrière et s'enfonce au fil des années dans l'engrenage de la brutalité qui le conduiront aux portes du parti nazi. De sa condamnation à 10 ans de prison pour meurtre, dont il n'effectuera que la moitié, il ressort renforcé dans ses convictions de devoir supprimer une partie de la population. En avril 1940 Himmler le charge d'étudier la possibilité de créer un camp de concentration à Auschwitz, après son passage formateur à Dachau sur le système nazi.

## LE GAZAGE

Le camp n'est pas assez grand et l'augmentation des capacités d'accueil par l'ajout d'étages aux bâtiments existants n'étant pas assez rapide alors, « en



*Wagon de transport.*



*Une couchette dans la « baraque de la mort ».*

complément aux morts naturelles», les premiers essais de gazage sont tentés dans une construction discrète avec du Zyklon B. Les résultats sont bons mais trop lents, ce qui entraîne la décision, fin avril 1942, de transférer ce système d'extermination à Birkenau où les capacités seront très vite augmentées, pour le grand bonheur du chef qui en reçoit le bénéfice par des promotions militaires. La technique est simplifiée à l'extrême : faire croire aux gens qu'ils vont prendre une douche en les faisant entrer nus dans les locaux ressemblant à des

sanitaires, les enfermer sans possibilité de sortir et jeter les boîtes de gaz permettant de supprimer environ 300 à 400 personnes par rotation. Les réalisations finales de Birkenau seront portées à plus de 8 000 par jour. Rudolph Hoess vit confortablement avec sa famille, sa femme ignorant jusqu'à très tard le caractère des activités de son époux. Il écrira plus tard lui-même « *les masses ne sauraient se faire une autre idée de l'ancien commandant d'Auschwitz. Elles ne comprendront jamais que, moi aussi, j'avais un cœur* ».

*Séparations entre logements/les baraquements.*





*Vestiges des bâtiments pour les hommes et des baraquements pour femmes. – Des millions de chaussures.*

## BIRKENAU

Le cœur il en faut un solidement bien accroché pour aborder ce deuxième volet de notre visite. En dépit de la température estivale de ce mois de juillet c'est un froid glacial qui saisit chacun d'entre nous à la vue de cette porte pourtant si connue devant laquelle s'arrêtait « le train ». Au-delà, entre ce qui était encore un espoir de liberté et l'univers de la concentration, le monde s'effondre. Une ligne de chemin de fer sépare les bâtiments des hommes, à droite (dont il ne reste que des vestiges car alors construits en bois et sur d'anciens marais) de ceux des femmes, en briques, à gauche, qui sont encore pratiquement intacts de nos jours. Des fils de fer barbelés complètent ce décor d'apocalypse réparti

sur 175 hectares. En plus des quatre chambres à gaz et des fours crématoires, deux fermes avaient été adaptées pour remplir le même rôle et augmenter ainsi la vitesse d'extermination. Ces lieux sont à l'état de ruine et, si l'on passe juste à côté, c'est principalement pour se recueillir devant la pierre tombale (en trois langues) d'une toute grande simplicité qui indique « à la mémoire des hommes, des femmes et des enfants qui sont tombés victimes du génocide nazi. Ici reposent leurs cendres. Que leurs âmes soient en paix. » Un monument représentant symboliquement, en pierres sombres, des formes allongées ou tombantes a été inauguré pour célébrer le 60<sup>e</sup> anniversaire la libération du camp lors du passage de Madame Simone Veil. Vingt-trois plaques commémoratives écrites dans chacune des



ni sanitaire. Le cheminement «normal» était de passer de l'une de ces prisons, où l'affaiblissement et la maladie gagnaient rapidement et prenaient le dessus sur toute forme de résistance, pour être finalement transféré dans la toute dernière dite «*la baraque de la mort*» – où, trop faibles, les femmes étaient laissées à leur sort, attendant leur mort, sans nourriture ni eau. Même pas «dignes» des chambres à gaz. Comme pour un dernier rappel de l'horreur, cette maison est située juste à côté de la sortie du camp.

Lorsqu'il était sous-officier dans les Dragons dans un pays arabe, Rudolph Hoess eut à faire front à la révolte de ses soldats dans leur intégralité. Ce qui entraîna ce commentaire de sa part : «*et je compris que mes hommes me haïssaient*». C'est à lui que le III<sup>e</sup> Reich a demandé de bâtir Auschwitz- Birkenau. Il déclarera lors de son procès «n'avoir aucun regret, n'ayant accompli que son devoir».

## LA POLOGNE SYMPATHIQUE

Nous étions partis de la très charmante ville de Cracovie et de ses 150 églises où la foi chrétienne des habitants n'a cessé de nous surprendre. Les édifices religieux sont baroques et utilisés en quasi permanence par une population charmante, aimable et serviable. La ville reçoit chaque année huit fois plus de visiteurs qu'elle ne compte d'habitants alors que les camps de la mort sont fréquentés quotidiennement par 10000 personnes venant du monde entier. Le coût de la vie à Cracovie est encore très faible (6 € pour une course d'un quart d'heure en taxi, ou moins de 50 € pour un repas complet de deux personnes).

langues de ceux qui passèrent par Birkenau sont disposées devant cet édifice. Il était impossible de passer d'un côté à l'autre du camp gardé par des miradors toujours fonctionnels. On estime à moins de 600 les tentatives d'évasion et au tiers celles qui furent provisoirement réussies car il ne fallait pas compter sur le soutien de la population locale pour porter assistance aux échappés. L'intérieur des «maisons pour les femmes» nous fait découvrir le côté minimaliste et sommaire de leur condition de vie : placées entre deux murs de briques se trouvent, suivant les endroits, des couchettes en bois de moins d'un mètre de largeur où devaient se tenir deux ou trois personnes. Celle du bas n'était recouverte que de paille et séparée de la supérieure d'environ 70 centimètres. Tout cela sans chauffage

### INFO

Nous avons dormi à l'hôtel Best Western (piscine chauffée et sauna gratuit) situé à quelques minutes du centre ville et trente de l'aéroport.

Opolska 12, 31-323 Krakow

Tel : 945.204.54.02

pour un tarif de ± 85 € la nuit/2 personnes/  
petit déjeuner compris.

# FIJET's Golden Apple 2017: Bratislava

.....  
© Tekst en foto's: Patrick Perck  
.....



*“De Franse Soldaat”. Overal in de stad grote en kleinere standbeelden...hier even pauzeren? Heerlijk!*

Bratislava, historisch menigmaal van naam veranderd (Pressburg, Pozsony, Istropolis...), sedert 1993 hoofdstad van de nieuwe staat Slowakije (en dus niet van Slovenië!) heeft in alle opzichten gescoord. Gemoedelijke sfeer, geen files –kan ook niet met amper 500.000 zieltjes, maar na communistische periode een grote inhaalbeweging ondergaan (stemt tot navolging), met mooi gerestaureerde historische gebouwen, veel groen en proper, zo proper. Alles op wandelafstand dus laat thuis die vervuilende auto en neem de “Presporacik-oldtimer” (rijdt ecologisch-elektrisch) of de trolley of wandel: zo gezond en zo leerrijk.

Op 31 mei scheen de zon toen we incheckten in *Grand Hotel River Park*, een echte 5\* residentie, en de volgende vier dagen zou de zon en de aangename zomerse temperaturen ons niet meer verlaten. Bratislava heeft echt alles uit de kast gehaald om ons te verwennen: ongelooflijke horeca, historische curiosa, natuurlijke schoonheid en uiterst gastvrij zodra je de mensen aanspreekt. Begon reeds met de plechtige uitreiking van de Golden Apple. Gezien de plechtigheid in de late voormiddag zou plaatsvinden, werd eerst een stadswandeling voorzien onder deskundige leiding van gids Jozef. Kwestie van de tijd wat te doden. Maar zo interessant. Door veelvuldig notities te nemen had ik het na de uitreiking iets makkelijker want gewapend met een tablet met aangepaste routeplanner-app moesten we om ter vlugst een parcours volgen en de gebruikelijke vragen oplossen. Het levensgrote koperen *beeld Naci* is de belangrijkste figuur van Bratislava en de uit de rioolkruipende mijnwerker (*Cumil*) moet je op de rechterwang aaien. Gegarandeerd trouw je binnen de 12 maanden of minstens vind je een beeldschone naar jouw hart. Ik durfde het niet aan haar te strelen want beloofde Martine eeuwige trouw... Zo kwam ik ook langs de vier musea die je zeker moet bezoeken en die ik in mijn agenda prikte voor de laatste voormiddag want dan hadden we free-morning! *Mestke Museum* staat zeker op nummer 1. Dit is het *stadsmuseum* waar we binnen een klein uurtje de appel-overhandiging zullen meemaken. Maar ook het wijnmuseum mag je niet overslaan of het klokkemuseum of het spoorwegmuseum of de Stadsgalerij of het Kasteel van Devin of de Nedbalka Gallerij of het Natuurhistorisch museum of dat van de Joodse cultuur of het farmaciemuseum of of ... er zijn zoveel musea dat je best iets meer dan een midweek reserveert.

Even hollen om net niet te laat op het stadshuis toe te komen maar ondertussen toch glimlachen want op het stadsplein zag ik een zitbank met... zonnecellen ingebouwd. Je kan er je smartphone opladen. Heerlijke vondst! Toch nog even kijken want wat een drukte: een rijtje vormde zich van wachtende jonge deernen en stoere knapen. Een voor een ging ze door een soort poortje dat... een heerlijk verfrissende waternevel sproeide. Je bent op slag afgekoeld maar mijn fotocamera weigerde het eerste half uur van de plechtigheid dienst zodat ik enkel beelden kon schieten van de obligate officiële

overhandiging en de introtoespraken miste... Ik kon echter oppikken dat er in 2016 meer dan 200.000 toeristen de hoofdstad bezochten en dat ze liefelijk ook de "Kleine Grote Stad" wordt genoemd.

Toch blij want wijl sommigen zich te goed deden aan de toast met nat en droog had ik de gelegenheid

*"Het Wachthuis". Steeds alert en nooit indommelend!*





△ Old Town hall: elke zaal meer dan de moeite: allemaal doen!

▽ Kasteel van Bratislava: kasteel en burcht, fier prijkend op een heuvel en dus richtpunt vanuit heel de stad.



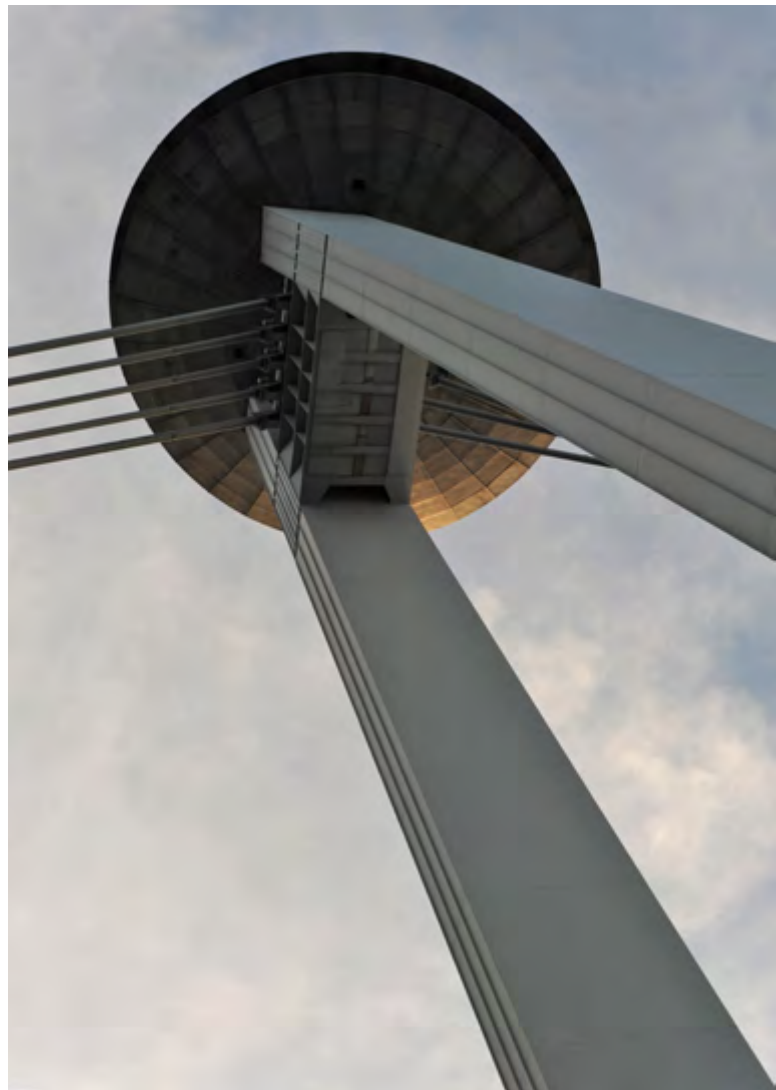
het bisschoppelijk paleis te doorsnuffelen. Pas later besepte ik dat het spiegelpaleis historisch belangrijk is omdat hier het vredesverdrag van 1805 werd ondertekend. Hier dus de bron van uitbreken van... WO. Bij tabletparcours trof ik nog tal van merkwaardige items tegen. Bij het fonteintje van de knapen dacht ik eerst een kopij aan te treffen van Manneken Pis maar bij grondiger onderzoek blijkt het jongetje een vis vast te pakken. Gewild bedrog? Of de Kilometer Zero waar de afstanden van de meeste wereldsteden zijn aangebracht, in de juist richting en... niet afgerond! Zybinder Café moet je voor de dorst en UFO is niet alleen een eyeliner, skyreferentiepunt maar ook exquis restaurant zoals we 's avonds zullen ontdekken. De mooiste plek van de stad om bij de zonsondergang te mijmeren. Alleen al de lift nemen is een ervaring want de pijlers staan zo schuin en zijn zo rank dat je je niet kan inbeelden dat er binnenin nog plaats is gevonden om een lift in te bouwen.

Als we 's anderdaags de bus nemen naar de hypermoderne *Volkswagenfabriek* waan je je in Wolfsburg. Al van meer dan een kilometer afstand zie je langs een kabelbaan de verschillende modellen langzaam voortschrijden. Uit het derde gebouw glijden de halfafgewerkte modellen statig omhoog om enkele honderden meters verder in gebouw 4 opnieuw binnen te duiken voor inbouw motoren. Een van de meest hypermoderne autoassemblages ter wereld (gebouwd in 2001). Grondige controle van paspoorten en afgeven fotomateriaal verplicht. Geen industriële spionage gewenst en men heeft schrik dat je met van de bijna 400 robotten zou opstappen...

En nu kastelenroute: Hrad of *Bratislava Kasteel* prijkt boven de stad. De laatste renovatie van dit renaissance, barokke en gotieke gebouw dateert van de jaren zestig vorige eeuw. Een aanrader (trouwens op alle centen afgebeeld) en zeker de mooi onderhouden tuin. Ook parlement is hier naast het kasteel gevestigd. Maar a.u.b., bezoek *Kasteel van Devin*. Van de wallen kijk je recht op de Donau en de zijrivier Morana... en op het ijzeren gordijn! Tientallen hebben de sprong gewaagd, recht het water in, overzwemmen, de vrijheid tegemoet want daar ligt Oostenrijk. Maar de meesten werden neergekogeld voor ze de oever bereikten. Niet enkel kogels maar ook blote hoogspanningskabels en honden moesten zorgen voor "hier



△ *De Gouden Appel: welke stad wenst die niet uitgereikt te krijgen?*  
 ▽ *UFO: je moet naar boven liften en je moet er gaan eten, 's avonds bij zonsondergang. Blijft je leven lang bij.*





*Kasteel van Devin: hier vonden zoveel vluchtelingen naar de vrijheid de dood.*

blijven en niet vluchten”. Hier komt de splitsing van Europa in een vrij westers gedeelte en een communistische helft zo realistisch tot leven. Ga na bezoek niet onmiddellijk naar de wijnproeverij om de hoek maar sla beneden linksaf want daar staat pal naast de rivier, waar er meer dan vierhonderd “vluchtelingen” naar de vrijheid werden gedood, “The gate of Freedom”, vol kogelgaten. Symbolischer kan niet.

Nu we toch aan de Donau zijn, brengen enkele *speedboats* ons in aangenaam hobbelen speedtempo naar de andere kant van Bratislava voor alweer een ander aspect van deze bruisende stad: naar het alweer *hypermoderne sportcomplex*, waarvan je bij ons enkel kan dromen. Niet enkel dromen maar ook drommen... mensen. Sportlui met alle mogelijke outfit in een wolk van massagecrèmes flaneren voorbij. Blijkt dat hier 's anderdaags een internationale triatlon zal plaatsvinden. Ik durf niet meer te klagen omwille van een pijnlijk aanvoelende likdoorn. Hypermodern complex waar sportlui kunnen overnachten en trainen maar... met een

stoeterij van meer dan 400 paarden. Hier breng je je skateboard, je fiets, je (water)ski's of... je paard mee en... train je je naar een sixpack!

's Avonds nog een Sheratonnetje doen en een theatervoorstelling (gelukkig internationaal dus volgbaar) en in de zwoele avondlucht naar het hotel. 's Anderdaags is het officieel gedeelte gedaan maar de vrije uren wil ik doorbrengen met... Verschrikkelijke keuze. Ga ik enkele musea bezoeken of waag ik me in het sportcomplex van het hotel: trainingtoestellen zat, sauna's, bubbelbad, een zeer groot uitgevallen pistezwembad, massagetafels... alles zo uitnodigend? Lichaam of geest? Wat moet ik kiezen? Verschrikkelijke keuze!

## INFO

Bratislava Convention Bureau,  
[erneker@visitbratislava.com](mailto:erneker@visitbratislava.com)

# Carcassonne, la ville fortifiée la plus accomplie d'Europe

© Texte et photos : Sibylle Vermeire

La splendide cité médiévale de Carcassonne est perchée sur un promontoire rocheux dans le sud de la France, plus exactement dans la région Occitanie (nouveau nom de la région Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon), à deux pas des villes de Toulouse et de Narbonne. Charlemagne a voulu la conquérir mais sans succès à cause de la ruse de Dame Carcas, une princesse à la tête des chevaliers de la cité, dont l'effigie en pierre trône désormais devant la Porte Narbonnaise. Ancienne place forte stratégique face à la province d'Aragon, son rôle défensif disparaît avec le traité des Pyrénées signé le 7 novembre 1659.

Au 19<sup>e</sup> siècle la ville, dans un état pitoyable, est sauvée de justesse et restaurée non seulement grâce à l'architecte Eugène Viollet-Leduc et son successeur Paul Boeswillwald mais aussi de l'écrivain Prosper Mérimée en charge de l'inspection générale des monuments historiques et de Jean-Pierre Cros-Mayrevieille, à la fois historien, archéologue et docteur en droit carcassonnais. Le site, entièrement piétonnier (quel bonheur!), comporte deux entrées principales: la porte d'Aude et la porte Narbonnaise, la plus majestueuse et la plus aisément accessible. La cité s'étend sur 8 hectares, compte un périmètre de 3 km de remparts, 2 enceintes, 5 portes et 52 tours! On y jouit d'une vue magnifique notamment sur la Montagne noire et les Pyrénées. Classée au patrimoine de l'Unesco en 1997, elle suscite l'admiration de tout



*Les remparts.*

un chacun. Elle est le quatrième monument le plus visité de France. Le château vicomtal est superbe. Vous pouvez vous promener sur ses remparts et découvrir une magnifique salle d'apparat au plafond peint en bleu de lapis-lazuli. La très belle basilique, Saint-Nazaire, autrefois cathédrale, de style roman et gothique, présente de splendides vitraux et deux rosaces datant du 14<sup>e</sup> siècle. Elle nous fait penser à la Sainte-Chapelle à Paris. Vous terminez la visite dans la librairie du château qui offre un large choix de livres sur les cathares.

## UNE GRANDE VILLE CATHARE

Participer à une visite guidée est le moyen le plus approprié pour connaître l'histoire tumultueuse de la ville. En effet, la cité de Carcassonne fait partie des grands sites cathares. Le but des adeptes de la religion cathare ou catharisme (12<sup>e</sup> siècle) était de revenir à l'essence même du christianisme. Ils refusaient les sacrements et n'acceptaient pas la domination du nord de la France. Cette religion, ce courant, fut âprement combattu et éradiqué par le pouvoir religieux officiel suite à l'assassinat du légat du pape Innocent III qui mit le feu aux poudres. Deux croisades furent organisées contre «les Albigeois», respectivement de 1209 à 1218 et en 1226. Raimond-Roger Trencavel, vicomte de Carcassonne de 1194 à 1209 qui tolérait cette «hérésie» sur ses terres, en fut malheureusement aussi la victime. Le 15 août 1209, après quinze jours de siège, la cité et les biens de Trencavel furent d'abord attribués à Simon de Montfort, le chef militaire de la Croisade, puis, en 1224, au Roi de France. Toute la région regorge de vestiges de cette fameuse époque cathare.

## LA BASTIDE SAINT-LOUIS

Mais la ville de Carcassonne comporte aussi une ville basse, la Bastide Saint-Louis, édifiée en 1247 sur la rive gauche de la rivière Aude. Elle abrite de magnifiques et anciens hôtels particuliers (Hôtel de Rolland qui abrite désormais l'hôtel de ville, la maison du Sénéchal, l'Hôtel de Murat, la chambre d'hôtes Maison d'Aimé (ancienne maison de drapier)... et une très belle cathédrale. Rendez-vous chaque samedi sur la grande place Carnot bordée de platanes avec, en son centre, une magnifique fontaine de Neptune (18<sup>e</sup> siècle) pour rencontrer des producteurs régionaux qui viennent y vendre leurs produits artisanaux. La Bastide Saint-Louis est reliée à la cité par le Pont Vieux.

## LE CANAL DU MIDI

Le canal du midi, la deuxième attraction phare de la ville, est, lui aussi, classé au patrimoine de l'Unesco depuis 1996. Une balade de deux heures avec la société Cocagne, par exemple, vous permettra de découvrir cette réalisation incroyable,



△ Cité de Carcassonne.

▽ Détail d'une maison de maître dans la Bastide.





*Bastide Saint-Louis. Place Carnot.*

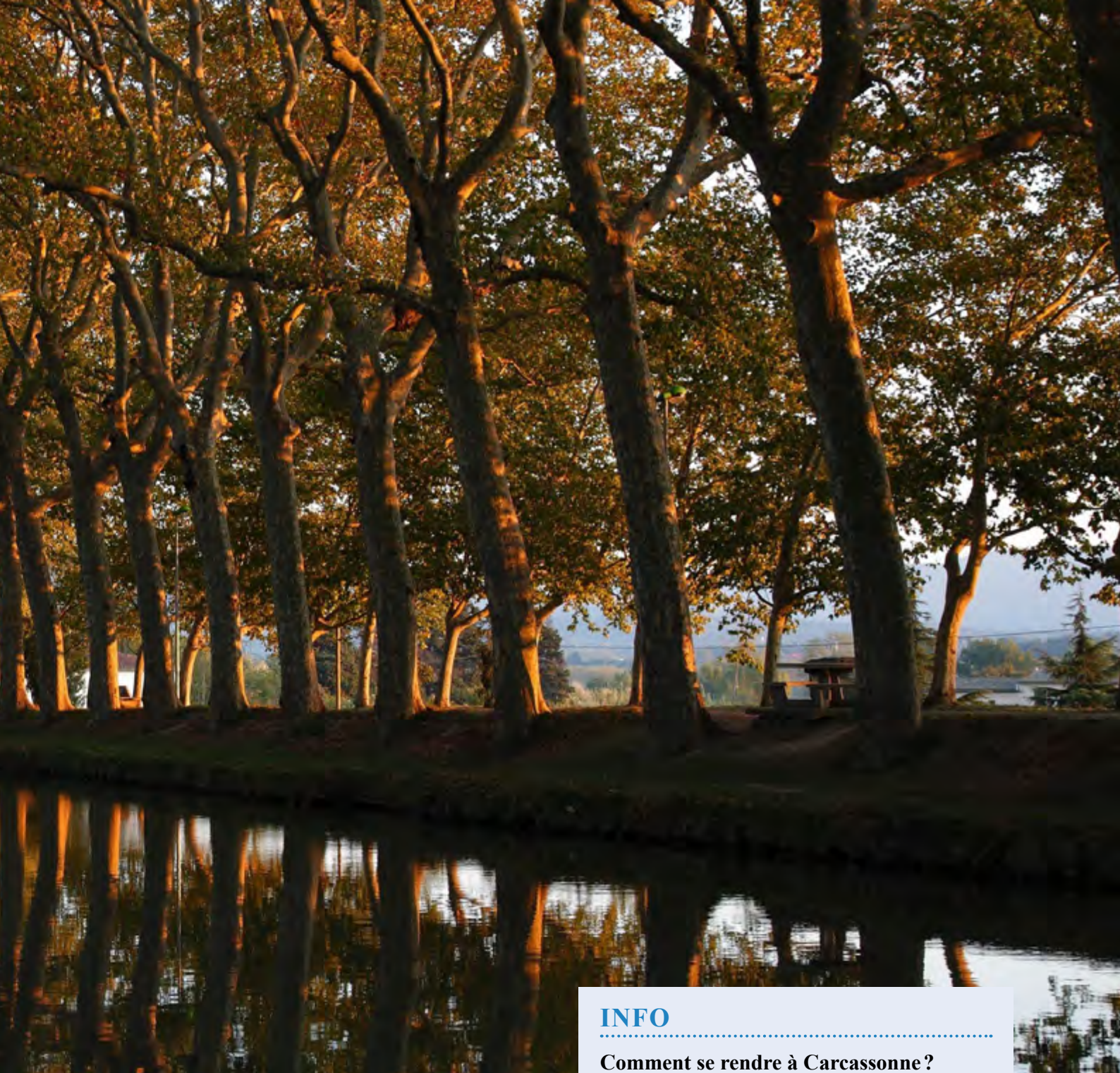




aboutissement d'un rêve vieux de plusieurs siècles, celui de réunir l'océan Atlantique à la mer Méditerranée sans devoir passer par le détroit de Gibraltar. Quel gain de temps. Le canal du Midi s'étire sur 240 km. Sa largeur varie de 20 à 24 mètres et sa profondeur est de 3 m en moyenne. Sa construction débuta au XVII<sup>e</sup> siècle sous le règne de Louis XIV selon les plans de l'architecte Pierre-Paul Riquet. Il comporte 63 écluses, 126 ponts et 55 aqueducs. Lors de l'excursion, vous passerez deux écluses. Des modifications furent apportées sous Napoléon III. Pendant plus de 200 ans et ce jusqu'en 1970, il assura le transport de marchandises mais depuis, son activité est purement touristique.

## LES SPÉCIALITES RÉGIONALES

Carcassonne est la deuxième ville du cassoulet après Castelnaudary. Rendez-vous «Chez Fred» près de la gare pour savourer la recette authentique de ce mets alléchant. Accompagné bien entendu d'un vin régional aux cépages grenache, carignan et cinsault. Quelques autres spécialités à découvrir : les olives de Lucques (en forme de croissant de lune), le saucisson d'âne, la cargolade (une préparation d'escargots), la bourride d'anguilles, etc. Je vous conseille de terminer votre séjour par un dîner dans la cité. C'est romantique à souhait !



## VILLE D'ART

De nombreuses personnalités sont nées ou ont vécu à Carcassonne : André Chénier, Paul Lacombe, Prosper Montagné, Olivia Ruiz. Plusieurs films ont été tournés dans la ville : «Le tournoi dans la Cité» de Jean Renoir (1928) ; «La merveilleuse vie de Jeanne d'Arc» de Marc de Gastyne (1929) ; «Le Corniaud» de Gérard Oury avec Bourvil et Louis de Funès (1964) ; «Robin des bois, prince des voleurs» de et avec Kevin Costner (1991) ; «D'Artagnan» de Peter Hyams (2001) ; «Labyrinthe» de Kate Mosse (2011)... En été, le festival de Carcassonne rassemble de

## INFO

### Comment se rendre à Carcassonne ?

En voiture; en train (TGV jusque Toulouse) ou plus rapide, l'avion en partance de Bruxelles-Charleroi. Durée du vol : 1 h 45. Une navette vous amène en 25 minutes au centre-ville et en 10 minutes de plus à la cité médiévale.

- [www.festivaldecarcassonne.fr](http://www.festivaldecarcassonne.fr)
- [www.tourisme-carcassonne.fr](http://www.tourisme-carcassonne.fr)

nombreuses artistes de théâtre, d'opéra, de danse, de musique. En outre, des tournois de chevalerie sont organisés dans les lices, entre les deux remparts de la cité. Carcassonne abrite également une école d'occitan (calandretas). Un beau city-trip à effectuer.



# Slovenië, het groene hart van Europa!

© Tekst: Anne Marie Persoons – © Foto's: Anne Marie Persoons en Michael Seps

Toen ik in 1989, na een tweejarig verblijf met mijn familie uit Bled vertrok, beloofden we elkaar om zeker met zijn allen terug te keren naar dit groene paradijs. Zo gebeurde het ook en achtentwintig jaar later stonden we met zijn allen, inclusief kleinkinderen (tussen 5 en 12 jaar oud) terug in Bled, het startpunt van een weekverblijf tussen de bergen en aan aan de kust.

## BLEDE, EEN ALPIJNS SPROOKJE

Een tocht naar de Julische alpen is niet compleet zonder een verblijf aan het meer van het idyllische Bled. Het ligt op jodelafstand van Oostenrijk, Italië en Hongarije. Zelfs Tito, de president van het toenmalige Joegoslavië verbleef hier reeds met zijn hele gevolg, gedurende zes hete zomermaanden in de prachtige 'Vila Bled'. Nu is het een luxe hotel aan de rand van het meer. Wij hadden gekozen om de eerste drie dagen op de semi-avontuurlijke toer te gaan en kozen daarom voor een ecologisch verblijf in "The Garden Village" een glamping (glamour-camping) op wandelafstand van het meer, midden in de natuur. Niemand van ons kon zich voorstellen wat er zich achter de houten omheining van deze glamping resort bevond... WAUW, riep we uit, hoe mooi is dit hier! Het hele domein was sprookjesachtig en tegelijk ook zeer functioneel ingericht met oog voor biodiversiteit. Eva Kalih, de eigenares van het familiedomein, leidde ons rond langs de luxueus ingerichte tenten en de prachtige houten boomhutten, her en der verspreid in het domein. Een zwembijver, omringd door vele planten maakte het plaatje compleet. Een gedeelte van deze vijver is bestemd om pootje te baden, een ander deel om te zwemmen, nog een ander gedeelte is voorzien van planten die het zwemwater filteren. Naast het zwembad bevinden zich terrasjes, een bar en een prachtig restaurant *Vrtnarija* volledig gebouwd en ingericht met natuurlijke materialen. Zelfs de tafels hadden in plaats van een tafellen een grasmatje. In de keuken bereidde de kok

hoofdzakelijk eigentijdse gerechten op basis van oorspronkelijke recepten met vers geplukte groenten, fruit en eetbare bloemen in frisse zomerse kleuren uit de tuin en verse vis gevangen in de naburige bergriviertjes. Iedere tent lag in een privétuin en via een loopbruggetje kwam men op een terras vanwaar men zicht had op de lager gelegen bergrivier met helder stromend water boordevol forellen. Binnenin de tent alle comfort zoals in een hotelkamer, volledig ingericht met twee slaapkamers en met een gezellige zithoek, daarbij nog een badkamer met een binnen- en buitendouche en een houten verwarmde badtobbe gelegen in de tuin! De boomhutten lagen mooi verspreid en verstopt tussen het

*Garden Village*





Ljubljana met kasteel op de achtergrond.

groene gebladerte van de bomen en aan elkaar verbonden door houten loopbruggen. Ook deze hutten zijn zeer comfortabel ingericht met zelfs een kleine kitchenette, een zitkamer en een gevlochten speelhangmat. Een ideaal verblijf voor gezinnen met kinderen. Er is een parking en overall is gratis wifi. Je kan in Bled ook kiezen voor een verblijf in een prachtig herenhuis, zoals 'Vila Bled' op wandelafstand van het meer. Dit mooie gerenoveerde huis ligt in een grote, prachtige tuin (zeer zeldzaam in Bled) en hier zijn zowel kamers als appartementen te huur. De uiterst vriendelijke eigenaar Andrej Ristic, die ook Nederlands praat, zal u er met open armen ontvangen. Hij bezit ook samen met zijn collega, Majda Zidanski, het toeristen- en congresbedrijf 'Albatros', waar u niet alleen terecht kan voor alle reservaties maar ook voor de organisatie van congressen en incentives in Slovenië. Vanuit de glamping en de Vila is men op enkele wandelminuten aan de oevers van het meer van Bled waar een 'Pletna' (een bootje) klaarligt om u naar het eiland (Otok) te varen voor een bezichtiging van het 99 trappen hoger gelegen witte kerkje. De legende zegt dat als je hier de driemaal de klokken luid, al je wensen uitkomen... Het mooiste zicht op het meer en op de Gorenjska omgeving, de Julische Alpen en de Karawanken heeft men vanop het kasteel van Bled gelegen op een 300 m hoge, steile rotswand, aan de rand van het meer.

## VINTGAR, VELE TINTEN GROEN

Wat verderop, op 4 km van Bled, bevindt zich de 1,6 km lange 'Vintgar' kloof. Een bergkloof met 100 m hoge, steile wanden en met vele houten bruggen die zich uitstrekken over de kronkelde, kristalheldere Radovna rivier, die zich op het einde in een woeste waterval stort. Een prachtige wandeling voor groot en klein! Nadien in het vlakbij gelegen restaurant, een vers gerookte of gebakken regenboog forel uit diezelfde rivier eten met daarbij een glaasje lekkere lokale wijn is een lust, een must en overheerlijk! Maar Bled verlaten zonder een 'Kremsnita' (de Sloveense Tom Pouce) te eten, is een doodzonde. Het is dé specialiteit van Bled en toeristen en lokalen komen van ver om deze lekkernij hier te kopen of te eten.

## LJUBLJANA, DE GROENSTE STUDENTENSTAD AAN DE SLOVEENSE ALPEN

Op slechts 55 km van Bled ligt de bruisende stad Ljubljana. De stad is in twintig jaar tijd enorm veranderd! Vroeger was het een rustige, ietwat grauwe stad waar vele prachtige gebouwen in verval waren. Nu, dankzij de Sloveense architect Plesnik die de stad hertekende in de twintigste eeuw, is het een



Ljubljana.

moderne, levendige stad geworden met prachtig gerestaureerde gebouwen in barok en art déco-stijl. Centraal ligt hier de markt, waar op vrijdag vele boeren en handelaars uit geheel Slovenië hun verse groenten, fruit en bloemen komen verkopen aan de vele rondscharrelende toeristen en locals.

Ljubljana is een echt fijnproeversoord. Overal vindt men stalletjes met Sloveense specialiteiten



Bled, en het eiland

op gebied van gastronomie, mode en artisanale producten. Maar de 'place to be' is de 'Triple bridge', het geliefde symbool van de stad waar jong en oud samenkomen en dit vooral na valavond en er blijven tot in de vroege uurtjes. De romantische zielen raad ik een boottochtje aan op de 'Ljubljanica' rivier, de reien van Ljubljana. Al slenterend door de straten geven we onze ogen en neus goed

*Garden Village*  
 BLED - SLOVENIA

**300M FROM LAKE BLED**  
 ROMANTIC, EXCLUSIVE  
 AND ADVENTUROUS

T: +386 8 38 99 220 | E: [reservations@gardenvillagebled.com](mailto:reservations@gardenvillagebled.com)  
 Cesta Gorenjskega odreda 16, SI-4260 Bled, Slovenia. | [www.gardenvillagebled.com](http://www.gardenvillagebled.com)

de kost, om af en toe een winkel in te duiken of plaats te nemen op een terras. Studenten houden hier de stad jong. Je ziet ze overal, op terrasjes, op de vele trappen van officiële gebouwen of in studentenrestaurantjes. Er heerst hier de gehele dag een gezellige drukte. Het Kasteel van Ljubljana op een heuveltop in het centrum van de stad is niet alleen te voet bereikbaar maar ook met een steile kabelbaan. Vanop de top heeft men een prachtig zicht op de groene hoofdstad, in 2016 nog uitgeroepen to ‘*European green capital*’.

### DE KARST MET EEN ZACHT HART EN LIPICA, DE WIEG VAN DE LIPIZANER PAARDEN

Enkel een bodem met stenen voorzien van een zachte binnenkern laat het water binnen sijpelen en schept zo een prachtige onderwereld van grotten, ‘Karst’ genoemd. Meer dan achtduizend Karstgrotten liggen onder de Sloveense bodem. In *Postojna* mocht dan ook een tocht door de 21 km lange tunnels van de meest bezochte grot in Europa niet ontbreken op ons programma. Een kille tocht van een uur, eerst per trein en verder te voet bracht ons door de prachtige zalen en galerijen. Toch vind ik de grotten van Skocjan met de 100 m diepe ondergrondse canyon veel indrukwekkender. Het is tevens één van de drie grotten in de wereld die deel uit maken van Unesco. Deze grot ligt niet ver van de *Lipica stoeterij*. Deze vierhonderd jaar oude stoeterij is wereldberoemd en gekend voor zijn witte paarden die meestal zwart of grijs worden geboren. De Lipizanerpaarden zijn ook gekend voor het optreden van de Spaanse rijsschool in Wenen. In Lipica kan men ook een demonstratie bijwonen, de prachtige paardenstallen bewonderen, een koetstocht maken door het uitgestrekte park of een lekker wijntje (Terran) drinken in één van de gezellige bars of restaurants.

### PORTOROZ, DE ROZENSTAD VAN DE SLOVEENSE KUST

Na drie dagen Bled en omgeving zetten we onze tocht verder naar de 47 km lange Adriatische kust. Deze kustlijn heeft een half dozijn mooie kuststeden, elk met hun eigen karakter en bezienswaardigheden. Portoroz is dé kustplaats in het Sloveense

Istrië, aan de Golf van Piran gelegen en was al een toeristische bestemming vanaf de dertiende eeuw, vooral bezocht door de elite en dit voor de modder- en zoutbaden. Nu zijn er nog steeds een zeshal wellness- en sparesorts. Wij verbleven in *hotel Marko*, aan de promenade ‘*Obala*’, gekend voor zijn vele boetieks, bars en restaurants. Het hotel zelf is klassiek ingericht maar beschikt over alle modern comfort. In de prachtige tuin is het heerlijk vertoeven en de keuken biedt gastronomische gerechten aan. Ook wij genoten hier van zon zee en strand. En zo eindigden we onze vakantie in schoonheid. Het was zeer leuk terug te keren naar het mooie Slovenië waar nog veel meer te zien is dan hier beschreven en waar ik twee heerlijke jaren heb doorgebracht! Ik raad iedereen aan om zelf eens naar Slovenië te gaan of om er een stop te maken op weg naar Kroatië!

### INFO

Met het vliegtuig: Adria Airways of Vueling, rechtstreeks Brussel – Ljubljana luchthaven.

Met de auto : 1.100 km naar Bled via Duitsland en Oostenrijk met eventueel een stop en overnachting in Kuchl (omgeving Salzburg) niet ver van de Tauernautobaan gelegen (Hotel -Pension Wagnermigl) langs de Karawankentunnel-Bled.

Bled-Portoroz: via autobaan Ljubljana-Postojna of Skocjan -Lipica -Portoroz

Opgepast: het vignet is verplicht indien je met de auto reist, zowel voor Oostenrijk als Slovenië.

- Garden village: [www.gardenvillagebled.com](http://www.gardenvillagebled.com)
- Vila Anna: [www.vila-ana-bled.si](http://www.vila-ana-bled.si)
- Hotel Marko: [www.hotel-marko.si](http://www.hotel-marko.si)
- Het kasteel van Bled: [www.blejski-grad.si](http://www.blejski-grad.si)
- Het meer van Bled: [www.blejskiotok.si](http://www.blejskiotok.si)
- Ljubljana: [www.visitljubljana.com](http://www.visitljubljana.com)
- Portoroz en Piran: [www.enjoylocal.si](http://www.enjoylocal.si)
- Albatros: [www.andrej@albatros-bled.com](mailto:andrej@albatros-bled.com)
- Hotel-pension Wagnermigl: [www.kuchl.com](http://www.kuchl.com)
- Postojna grotten: [www.postojnska-jana.si](http://www.postojnska-jana.si)
- Skocjan grotten: [www.park-skocjanske-jame.si](http://www.park-skocjanske-jame.si)
- Youtube film: ‘Rich Steves’ Europe

# La vie de château au Pays Basque

© Texte : Claudine Clabots – © Photos : Francis Vrancken

Nous sommes en France et pourtant, quel dépaysement ! Tout ici est différent : la langue d'origine, incompréhensible, les noms des habitants, les coutumes, les sports, la cuisine, les cimetières...

## LA PELOTE BASQUE

Un exemple parmi d'autres : les maisons sont ici énormes, et abritent souvent la famille complète. La demeure labourdine a une façade blanchie à la chaux et des pans en bois peints en rouge foncé. En septembre, lors de la cueillette des piments,

Espelette possède des façades décorées par les récoltes. Les sports y sont différents. La pelote est issue du jeu de paume médiéval. La fabrication de la balle de caoutchouc et de la chistera ou gant en osier, est un art confié à des spécialistes. Dans de nombreux villages, les générations s'exercent contre le fronton. La tenue de rigueur est le blanc,

*Vue de la côte*





△ *Chapelle impériale de l'extérieur*  
▽ *Domaine de Françon*



comme ce fut le cas pour le tennis. La marche, sport fort pratiqué en montagne, est facilitée par l'utilisation d'un bâton ou *makila*, qui accompagne l'homme dès son plus jeune âge. Objet emblématique, symbole de puissance et d'indépendance, il ne se prête jamais mais est offert lors d'un événement. Il est constitué d'une branche de néflier terminée par une masse en cuivre qui équilibre la marche. Le sommet est souvent décoré des initiales du propriétaire et cache, dans le bâton, une épée qui ne sert heureusement plus. Partout, en toute occasion, les hommes chantent. Les sonorités sont très originales. Le chant choral est répandu et consolide les liens. Assister à une messe est une expérience inoubliable. Même les points des parties de pelote sont accompagnés de chants !

Le festival de la force basque est réputé et attire d'immenses foules. Les gros bras font leur démonstration dans plusieurs épreuves : tir à la corde, scieur de bois, porteur de sac, bûcheron, lever de charrette... Tous sont en pantalon bleu de travail et chemise blanche. Ils portent aussi le célèbre béret basque en laine, qui revient à la mode et se féminise. Partons maintenant à la découverte de quelques lieux emblématiques, après cette introduction.

## BIARRITZ

Après avoir logé dans un hôtel d'étape à La Crèche (rassurez-vous, nous n'étions pas sur la paille), nous sommes accueillis dans le magnifique *domaine VTF de Françon*. L'arrivée de Napoléon III et de son épouse Eugénie a lancé cette station de Biarritz qui devint un « must ». Un anglais, John Pennington Mellor, riche importateur de bois et de coton, trouva le climat favorable et y fit construire une magnifique propriété. Dès 1882, des invités fortunés, comme Sissi, viennent admirer ce grand domaine et ses belles forêts. La propriété, d'abord transformée en lieu de vacances pour enfants, est confiée en 2001 à la CAF puis à l'une des plus importantes associations de tourisme, VTF, qui s'est engagée à rénover le site. Les intérieurs sont somptueux et très bien conservés, les prix raisonnables, la cuisine excellente, et les animations nocturnes fréquentes. La salle des paons, les vitraux du vestibule, les salons où l'on mange sont un enchantement. Une piscine, un ping-pong, une bibliothèque, des chambres assez vastes et



△ Autel de la chapelle impériale

▽ Vitrail de Françon La belle au bois dormant



▽ Plage de Biarritz.





*Maison et jardins d'Edmond Rostand à Cambo-les-Bains.*



bien insonorisées, une TV, tout y est prévu pour le confort et le bien-être. La promenade vers la plage, à travers la forêt, est un autre plaisir à s'offrir. Un bus n° 10 part vers le centre. Biarritz offre de nombreux sites d'exception. Le bord de mer est varié : belles plages de sable, énormes rochers dont celui de la Vierge, où l'on a l'impression de naviguer, superbe promenade Bellevue, avec ses escaliers entourés d'hortensias multicolores. Le lieu est célèbre pour le surf. Une mention spéciale pour le beau musée *Asiatica*. Des œuvres très originales provenant d'Inde, de Chine, du Népal, de l'Himalaya ont été découvertes par le propriétaire Michel Postel. Ce dernier, malgré son grand âge, continue sa chasse au trésor. Un audio-guide en plusieurs langues rend la visite passionnante. Pour les spécialistes, une bibliothèque de plus de 2000 ouvrages est mise à la disposition des visiteurs. Le musée est ouvert les après-midis hors vacances scolaires et toute la journée pendant les congés ([www.museeasiatica.com](http://www.museeasiatica.com)).

L'église Sainte Eugénie, de style néogothique, vaut le détour pour ses vitraux exceptionnels. Il ne faut pas confondre ce lieu avec la Chapelle impériale, assez petite mais magnifique. Sa construction fut ordonnée par l'impératrice Eugénie. Bâtie en 1865, elle est très originale. Le visiteur y trouvera des thèmes hispano-mauresques et romano-byzantins, avec de magnifiques azulejos. Elle est dédiée à N.D. de Guadalupe, patronne du Mexique. Certains décors évoquent les murs de mosquées, l'Alhambra de Grenade, et les abeilles de l'Empire rappellent le symbole de Childéric, choisi par Napoléon Ier. Prosper Mérimée, ami d'Eugénie, y venait se recueillir. L'aquarium et la Cité de l'océan vous feront découvrir de merveilleux fonds sous-marins et prendre conscience de l'importance de cette richesse à protéger. Une scène amusante, c'est le repas des phoques à 10h30 et 17h. Les océans n'auront plus de secrets pour vous. En juillet/août, des concerts gratuits ont lieu sur l'esplanade de la Cité de l'Océan, vers 19 heures. Le phare, avec ses 238 marches, permet une vue remarquable de tous les environs, mais le paysage sans l'escalade est très intéressant également. L'hôtel du palais, érigé sur ordre d'Eugénie et incendié en 1903 puis rebâti, est somptueux et vaut la visite. Il abrite un spa, une belle plage, des souvenirs du passage de tous les membres du gotha, dont Hortense de Beauharnais, évoquée dans mon roman.

## CAMBO LES BAINS

Ville thermale réputée pour ses soins médicaux, ce lieu agréable a attiré un célèbre écrivain Edmond Rostand. La pureté de l'air et la salubrité du climat séduisirent ce malade qui souffrait de pleurésie, et il décida d'y faire ériger une énorme villa par le célèbre architecte Tournaire. Tous les plans furent dessinés par l'écrivain qui imagina un extérieur inspiré des bâtisses locales, avec ses chevrons peints en rouge. Le jardin français qui accueille le visiteur est magnifique. Nous y notons une copie miniature de la gloriote de Schönbrunn, avec une pièce d'eau miroir. Plus loin, de beaux parterres et un reposoir avec les bustes de Shakespeare, Hugo et Cervantès. L'intérieur est somptueux. De très belles fresques ornent les diverses salles et évoquent les personnages créés par l'auteur : Chantecler, Cyrano de Bergerac, l'Aiglon, œuvres qui ont apporté la richesse. Rosemonde, la maîtresse de maison, y est présente bien que le couple ait fini par se déchirer. Le studio des enfants est adorable. Tout y était prévu pour le confort : téléphone, salle d'hydrothérapie, sonnettes pour appeler le personnel... À l'arrière, un jardin anglais, plus sauvage, clôture ce bel écrin de verdure. E. Rostand meurt de la grippe espagnole en 1918 et c'est son fils, Jean Rostand, célèbre biologiste, qui lui succède. La villa est ouverte tous les jours du 1.04 au 5.11 inclus ([contact@arnaga.fr](mailto:contact@arnaga.fr) – tél. 0559298392).

## LE PETIT TRAIN DE LA RHUNE

Grande attraction de la région, cette excursion en train à crémaillère de 1924 vous emmène en 35 minutes sur des sommets à 900 m d'altitude. En cas de beau temps, ce qui n'est jamais garanti, la vue est grandiose. Je déconseille fortement cette excursion en saison : affluence et files d'attente, parking complet, froid au sommet exposé au vent... Pour éviter cela, il faut réserver et la météo n'est jamais garantie à l'avance.

## AINHOA

Joli village basque classé, avec ses maisons pittoresques, sa petite église entourée d'un cimetière. Ici, le visiteur peut admirer les pierres tombales rondes surmontant un socle, et décorées



Château d'Abbadia.



Cimetière d'Ainhoa.

de symboles très étranges. Elles sont à nouveau utilisées. Les plus anciennes sont antérieures au XVI<sup>e</sup> siècle. Le fronton basque est souvent un lieu animé. De la chapelle ND de l'Aubépine, très beau panorama après un chemin assez raide entouré de quatorze croix. Il faut cependant regretter que presque chaque façade soit cachée par une voiture. Espelette est un autre village proche, fascinant lors des mois de cueillette des piments rouges.

## HENDAYE

Une promenade le long de la corniche entre Saint-Jean-de-Luz et la petite cité accueillante d'Hendaye est un moment inoubliable. Les roches escarpées, découpées en feuilles, longent la côte et créent un sentiment d'exotisme. À la fin de ce décor extraordinaire se découpe la silhouette du domaine d'Abbadia. Ce château, inspiré du Moyen-Âge, fut édifié entre 1864 et 1884. Il est l'œuvre de l'illustre architecte Viollet-le-Duc. Son imposante construction est égayée par quelques animaux fantastiques. Elle domine le terrain en pente douce qui aboutit à l'océan. L'intérieur est richement décoré. On y retrouve notamment de magnifiques fresques qui évoquent l'Éthiopie, ancienne Abyssinie, où le propriétaire, Antoine d'Abbadie, séjourna pendant plusieurs années. Né à Dublin, passionné par les

voyages, il traversa de nombreux pays et devint un scientifique reconnu. Astronome, cartographe, linguiste, philologue, mécène de la culture basque, il était l'ami de Pierre Loti. Il s'est d'ailleurs inspiré de la maison de l'écrivain à Rochefort pour décorer sa demeure. Le château est toujours utilisé comme centre astronomique. On y retrouve notamment une lunette méridienne, un instrument utilisé pour l'observation des étoiles, et tout y est d'époque! Une chapelle termine la visite. Elle est superbement décorée et accueillait, jadis, le personnel de la maison. Antoine et son épouse y reposent pour l'éternité. Cette propriété de l'Académie des Sciences vous emmènera au septième ciel ([www.chateau-abbadia.fr](http://www.chateau-abbadia.fr)). Un conseil, choisissez le parking n° 2, plus proche du domaine.

## INFO

Logement au beau domaine de Françon, VTF, 81 rue de Salon, 64200 Biarritz  
Téléphone : 0559417050 – [vtfbiarritz@vtf-vacances.com](mailto:vtfbiarritz@vtf-vacances.com).

Pension complète/demi-pension/location, tout est possible. Le luxe à un petit prix, dans un superbe cadre naturel.

# Bilbao: Pintxos en Guggenheim

© Tekst en foto's: Myriam De Bruyn

Naar Bilbao met Brussels Airlines: een zucht van een vlucht, minder dan twee uur. Broodjes en wraps vonden we maar niks, dus zorg voor eigen snacks! Bizkaiabus A3247 staat diagonaal rechts van de uitgang te wachten en vertrekt om het halfuur, op zijn Spaans net iets te laat. Taxi vanuit de luchthaven (codenaam BIO) kan ook natuurlijk.

Van de tweede busstop (Plaza Moyúa) te voet naar ons Cercotel Coliseo, qua ligging ideaal. Het hotel is aanbevelenswaardig. De van een hoge dosis vriendelijkheid voorziene receptionist stelde voor onze gereserveerde standard te upgraden naar een *superior* mits toeslag van amper € 15. Doen natuurlijk! We only live twice. Bij de dienst voor toerisme krijgt men zoveel papieren info dat een reisgids kopen eigenlijk overbodig is. Hun stadsplan

is veel duidelijker dan dat van het hotel. Blij wandelend omdat de zon schijnt en ik mij na twee niet komen wonen, trekken we de Casco Viejo (oude stad) in. Een goede start van een city trip is op Plaza Nueva een vijftal zaken te bezoeken, in elk van deze twee *pintxos* de man te bestellen met telkens een glas wijn erbij en je hebt een (letterlijk en figuurlijk) goedgevulde avond.

*Mercado Ribeira*





De brug van Calatrava.

## DAG TWEE

In voetgangersstraat Calle Diputación zijn tenminste twee eetgelegenheden voor een gezellige lunch aanbevelenswaard. De klassezaak La Viña del Ensanche, waar alles mooi is en rustig beschaafd. Specialiteit van het huis, *Jamon Iberico*, kan ook in *raciones* besteld in plaats van snel uitgedroogd op *pintxos*. Daar pal tegenover in El Globo zijn de *pintxos* van krab en gegratineerde *xipirones* dan weer een must. Het is er druk als in een foute kippenkwekerij. Wat een mooie gebouwen toch! De stad baadt in het rozige licht van de jaren '50. Tot men de onwezenlijke Iberdrola-toren in het oog krijgt en beseft hoe modern ze geworden is: de voetgangersbrug Zuriburi van Santiago Calatrava (die we kennen van o. a. het station van Luik), de reuzespin van Louise Bourgeois, het Guggenheim. Hartkloppingen, bij het aanschouwen van dit architecturale wonder. Twintig jaar staat het er al. Ontsproten uit het brein van Frank Gehry, die wellicht een vrouw van twintig in gedachten had toen hij zijn lijnen op papier deed vloeien. Dan het verroeste stalen labyrint van Richard Serra, niet echt een doolhof want men verdwaalt er niet in. En Koonz natuurlijk. *His tulips. Dear puppy in ever changing colours.*

## DAG DRIE

Het probleem met een goed hotel is dat je niet gehaast bent de kamer te verlaten. Zo breng je minder tijd door in de stad. Ook hier is de stationsbuurt een plek voor goedkoop eten en drinken, waar marginalen en minderbedeelden hun draai vinden. Men kan er voor 1 euro (!) een fles bier van 33 cl bier kopen en *pintxos* eten aan een fractie van elders. Ze smaken verbazend goed. Dineren bij Sabino, nummer 1 visrestaurant volgens Tripadvisor. Gaat pas om halfnegen open maar we mogen er om acht al in. Ruim tijd om de vangst te bekijken die op het ijs ligt en advies te vragen aan het nu nog niet dolgedraaide keukenpersoneel. Het is er gezellig informeel. Wij bestellen *percebes* en *pescado rey*.

Minder gekend in onze wateren, succulent. Non-sense kaart en iedereen eet brood bij de vis. Sabino staat vriendelijk maar kordaat instructies te geven, de kapitein van zijn schip in zwaar weer.

## DAG VIER

We hebben maanden van tevoren gereserveerd bij het driesterrenrestaurant Azurmendi, de culinaire tempel van Eneko Atxa. Beschrijving van de Azurmendi experience staat al op Tripadvisor dus



Le bar Iruña.

hoef ik ze hier niet over te doen. Het gaat hem om het tiengangenmenu (€ 180). Over wat we erbij drinken, wordt niet moeilijk gedaan en niet teveel aandacht aan geschonken. Geen wijnassortiment aangeboden en de drankenkaart is opvallend democratisch geprijsd. Wat een pretentie te denken dat wij in een land leven waar uitzonderlijk lekker gegeten wordt. Wat mij betreft, speelt Spanje mee in *Premier League*.

Chef Atxa komt groeten en gaat welwillend mee op de foto. We krijgen een bezegelde oorkonde (het menu) als bewijs dat we zijn toegetreden tot een hogere culinaire orde. Amen. Stappen uit bij Starck's Azkuna Zentroa. De zwemmers zien zwemmen drie hoog is uit de kunst. En het informatiecentrum ondersteund door waanzinnige pilaren, geniaal. Die Philippe toch!

## DAG VIJF

Zaterdag. Stralend weer en het belooft zo te blijven. Metro naar Areta om te ontdekken wat Bilbao aan stranden te bieden heeft. Wandelen naar de dijk met indrukwekkende mansions die de bourgeoisie hier liet optrekken in de twinties. Achter de Club Deportivo ligt een eetboulevard verstopt. Nogal fast fooderig. Behalve in Parrilla del Mar, waar de keten kort is. Uit de zee de grill op en

*pronto*. Hidden treasure van Getxo is het oude vissersdorp dat zich trapsgewijs ontvouwt in een overaanbod aan *pintxos*-bars en restaurants. Helemaal bovenaan op de Plaza Nicolas zou je van een apotheose kunnen spreken. Adembenemend zicht op zee en een pas aangekomen luxecruiser, kers op de taart.

## DAG ZES

Eindelijk, *una bici!* Vanaf een verblijf van een week, zéker met fiets, komt de illusie dat ik hier woon, dat dit nu mijn biotoop is. Ik voel mij thuis. De zondagmarkt op Plaza Nueva stelt niet veel voor. Buiten een mooi aanbod boeken zijn er nog een paar schelpen- en fossielenverkopers en de onvermijdelijke halfedelstenen en mineralen die iedereen tegenwoordig op zak hoort te hebben of rond de pols, om *chakra's* goed te doen werken. Het is er gezellig brunchen op de terrassen. Dichter bij de Ria de Bilbao (zoals de Nervion genoemd wordt wanneer hij door de stad loopt) en vooral nabij Puente de La Ribera is het dan weer erg jong en trendy. Sympathieke barretjes (Marzana 16 en El Perro Chico) met zicht op Mercado Ribera. *Calle Perro*, vlakbij de kathedraal is een kort stukje straat waar nog echte eetgelegenheden zijn, met klanten van hier. *Bacalao al pil pil*

*Guggenheim:  
«Moeder», van Louise  
Bourgeois.*



is een populair streekgerecht, badend in olie en look. Niet pikant, al zou de naam anders doen vermoeden. We sluiten af in het theatercafé tegenover Teatro Campos Eliseos met zijn prachtige bonbonnière van een gevel.

## DAG ZEVEN

Spreek af in mooi moors café Iruña, *desde* 1903. Aanrader. Het hele plein is charmant. Rond de bomen wordt nieuw gras gezaaid waaraan duiven zich tegoed doen. Verder naar Bar Bilboa dat er na Iruña bedrieglijk jong uitziet. Nep Jugendstil, anno 1967. Wél beste koffie van de stad, vers gemalen. Waarschijnlijk 's avonds *place to be*. In Huevos Fritos bestellen we wat The Guardian aanbeveelt. Prima tips geeft die Guardian. *Worth sharing*. We zitten meteen goed wat mij betreft. Middenin de shops waar ik ga neuzen. Diner op en rond Plaza Nueva, *incontournable*.

## DAG ACHT

We *pintxossen* in de overdekte Mercado Ribeira (1929). Imposanter van buiten dan binnen. Gewoon clean modern gerestaureerd met een gezellige *gastro-plaza* waar de tafels op maat gemaakt zijn voor twee personen tot grote gezelschappen. Enkel voeding en degustatie op deze no-nonsense markt. Geen souvenirkraampjes, geen bloemen, geen kransen. We *fastwinden* langs favoriete *pintxo* bars. Om te beginnen in Gure-Toki, Plaza Nueva 12, waar ze die lekker warme foie hebben. De bazin (vinnige vrouw, strepen trui, herkent mij meteen, straf!) vertelt over het succes van haar bar en de foie die zo in de smaak valt. Hij is meestal vroeg op de avond uitverkocht. Een beer van een (zwarte) Cubaan bedient aan de bar. Op het bij afscheid scanderend *Viva Cuba* antwoordt hij *Libre!* In Xukela, calle Perro 2, bestellen we wat sympathieke Alexandro aanbeveelt. Hij is Colombiaan en woont sinds zijn negende in Bilbao. Het wemelt hier van de Zuid-Amerikanen. Zoals Spanjaarden destijds op de vlucht gingen voor Franco, ontvluchtten Chilenen en Argentijnen de dictatuur. Venezolanen het geweld van de laatste jaren en Colombianen en Bolivianen de armoede in hun land. Mexicanen aardbevingen en drugsgeweld. Ga zo maar door. Een latino volksverhuizing.



Iberdrola

## DAG NEGEN

Het regent. Door de nattigheid naar bushalte Plaza Moyúa, waar de begonia's fris staan na een nacht gieten. La Virgen de Begoña is patrones van de stad. Buitenrijden met een laatste blik op het Guggenheim in al zijn glorie. *Agur* (Baskisch *au revoir*) Bilbao, het is mooi geweest! Met dertien minuten vertraging de lucht in en San Sebastian mooi in zijn baai zien liggen. Geen turbulenties. *Fin de carrière* stewards en hostessen. Lang wachten op de bagage. De oude Stella-bar in de aankomsthal werd vervangen door wat eruitziet als een tijdelijk ineen getimmerd klaslokaal. Thuis alles in orde. De vestiaire lekt niet meer. Geen post van belang. Het nieuws van 7. Chorizo (amai, pikant!) en Bilbao paté. 't Is weer voorbij die mooie zomer.

## INFO

Sercotel Coliseo, Urkixo Zumarkalea, 13,  
48008 Bilbao, Bizkaia, Spanje  
Tel. + 34 946 79 29 31 – [sercotelhoteles.com/hoteles/espana/Bilbao/coliseo](http://sercotelhoteles.com/hoteles/espana/Bilbao/coliseo)

Azurmendi, Legina Auzoa, s/n,  
48195 Larrabetzu, Vizcaya, Spanje  
Tel. + 34 944 55 83 59 – [azurmendi.biz](http://azurmendi.biz)

*Vue sur la Tour Saint-Michel.*



# Bratislava, perle méconnue du Danube

© Texte : Gilbert Menne – © Photos : Brigitte Bauwens

En partant en mai dernier visiter la capitale de la Slovaquie, nous ne pouvions imaginer à quel point cette destination est fantastique. À 65 km à peine de Vienne, toute proche de la Hongrie, Bratislava charmera tous ses visiteurs par sa beauté et ses multiples attraits. Ce n'est donc pas étonnant que la Fédération internationale des Journalistes et Écrivains du Tourisme (FIJET) lui ait attribué cette année la Pomme d'Or, la plus haute distinction en matière de tourisme.



Čumil, « l'égoutier ».

## UN PEU D'HISTOIRE

Située le long du Danube, l'ancienne Pozsony ou Prešporok (en hongrois) ou Pressburg (en allemand) fit partie du royaume de Hongrie puis de l'empire austro-hongrois. Durant 247 ans, la ville fut même la capitale de la Hongrie. Pendant 267 ans également (1563-1830), elle fut la cité de couronnement des rois et reines de Hongrie. Pressburg connut son plus grand développement sous

le règne de l'impératrice Marie-Thérèse. L'aristocratie bâtit de somptueux palais en styles Baroque et Rococo et la vie culturelle y fut intense. Après la Première guerre mondiale, la ville, dénommée alors Bratislava, fut annexée par les Tchèques pour former la Tchécoslovaquie dont elle partagea le destin lors de la Deuxième guerre mondiale. En 1993, la Slovaquie devint un état indépendant lors du divorce à l'amiable avec la Tchéquie.



△ Grand-Place de Bratislava.  
▽ Entrée du X-bionic@sphere.



## UNE VILLE D'ART ET DE CULTURE

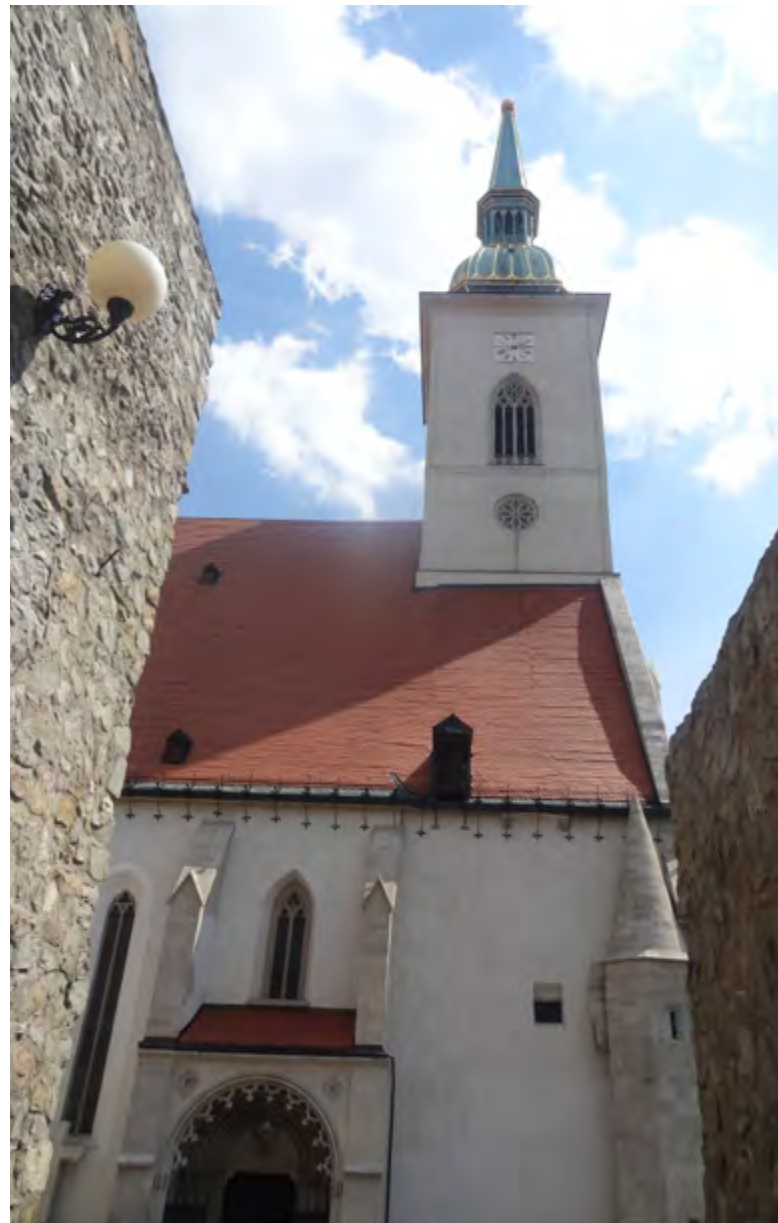
Ce qui frappe en arrivant à Bratislava, après 1 h45 seulement de vol depuis Charleroi, c'est la qualité de son architecture. Les belles façades sont dans les tons pastel. Les ruelles pittoresques et le piétonnier de la vieille ville sont très animés, avec beaucoup de musiciens ambulants. Les parcs et espaces verts sont soignés. Nous avons profité du beau temps pour flâner dans les rues ou le long du Danube, nous asseoir à des terrasses pour déguster un verre de vin ou un café avec une pâtisserie. Les boutiques et les restaurants sont nombreux. La vie y est bon marché. La ville est ornée de plusieurs statues, souvent d'inspiration populaire : «*Čumil*» est un égoutier sortant de son égout. Il est bien placé pour regarder sous les jupes des filles. «*Schöne Náci*» est un dandy excentrique qui propose aux passants de s'abriter sous son chapeau. «*Napoleónec*», assis sur un banc, représente un soldat napoléonien et vous invite à vous asseoir. Bratislava est aussi une cité très culturelle, avec pas moins de 30 musées spécialisés parmi lesquels il a fallu faire un choix. Le *Musée historique communal* est abrité dans l'ancien hôtel de ville. Il retrace l'histoire de Bratislava depuis les origines jusqu'aux années 1930. Du haut de sa tour de 45 m, on découvre un beau panorama sur la vieille ville. Le *Palais du Primat* est un édifice de style classique du 18<sup>e</sup> siècle contenant une galerie avec une collection remarquable de tapisseries anglaises du 17<sup>e</sup> siècle. C'est dans cet endroit que fut signée en 1805 la «*Paix de Presbourg*» par les représentants de l'empereur Napoléon et de l'empereur d'Autriche. Les galeries d'art sont aussi très nombreuses. Les amateurs d'art moderne ne manqueront pas la superbe *Nedbalka Gallery*, inspirée du musée Guggenheim, spécialisée dans l'art Slovaque.

## LE CHÂTEAU, LA CATHÉDRALE ET UNE SOUCOUBE VOLANTE

Autrefois résidence royale, le splendide château de Bratislava, symbole de la ville, abrite aujourd'hui le *Musée d'Histoire*. La tour du couronnement abritait autrefois la couronne de Hongrie. Les jardins du château permettent de belles vues sur la vieille ville. En contrebas, vous pouvez admirer le Nouveau Pont et, sur l'autre rive, la *Tour*

*UFO*, haute de 95 m, en forme de soucoupe. Outre une vue imprenable sur Bratislava, c'est aussi un excellent restaurant avec une carte de vins remarquable. C'est dans la *cathédrale Saint-Martin*, bâtie en style gothique au 15<sup>e</sup> siècle, que 10 rois et plusieurs reines de la dynastie des Habsburg furent couronnés. Une réplique géante de la couronne royale est fixée au sommet de la cathédrale en souvenir de cette période glorieuse. Chaque année, le quatrième week-end de juin, une procession historique fait revivre ces événements.

*Cathédrale de Bratislava.*





△ UFO.  
▽ Galerie Nedbalka.



▽ Spécialités gourmandes.



## VOLKSWAGEN SLOVAKIA

C'est dans la banlieue de Bratislava que le groupe Volkswagen a construit en 1991 une usine d'assemblage automobile qui a produit depuis lors 5 millions de voitures. Aujourd'hui, l'entreprise, le plus grand employeur du pays avec 12 000 ouvriers, est entièrement automatisée et assemble des véhicules des marques Volkswagen, Audi, Porsche, Skoda et Seat. La production annuelle de voitures atteint 400 000 unités par an dont 99% est exporté. La visite guidée des ateliers, au milieu des robots et des chariots de chargement et de déchargement travaillant de manière autonome, est impressionnante.

## LE CHÂTEAU DE DEVIN, MONUMENT NATIONAL

Au confluent du Danube et de la Morava, dans un site de toute beauté, les ruines du château de Devin sont d'une importance historique majeure pour la Slovaquie. L'endroit fut occupé dès l'âge de pierre. Un ouvrage fortifié apparut durant l'âge de bronze. Après les Celtes, les Romains inclurent Devin dans leur «Limes Romanus» marquant la frontière de l'empire. Au 9<sup>e</sup> siècle, une localité christianisée fait partie de la Grande Moravie, puis du royaume de Hongrie. Château royal depuis le 13<sup>e</sup> siècle, Devin devint une forteresse, dont les derniers propriétaires furent les grandes familles aristocratiques Batory et Pálffy. Bombardée par les troupes de Napoléon en 1809, la forteresse tomba en ruine. Restauré en partie, le site abrite des expositions permanentes et permet, du haut de ses remparts, des vues superbes.

## EN SPEED BOAT SUR LE DANUBE ET DANS LE CENTRE SPORTIF OLYMPIQUE

Les amateurs de sensations aquatiques ne manqueront pas l'expérience d'une descente du Danube, à bord d'un canot ultra-rapide, de Devin jusqu'à Bratislava. Les gilets de sauvetage sont prévus. Nous avons aussi visité à Šamorín un centre exceptionnel : le *X-Bionic@sphere*. Cette infrastructure, c'est l'univers des sports car il permet la préparation olympique de 27 disciplines différentes.



*Château de Devin.*

Il comprend un hôtel de 282 chambres, un centre de congrès, un restaurant avec une cuisine pour sportifs, des piscines, saunas, wellness, stades, étables pour chevaux, etc.

## VINS ET JOIE DE VIVRE

La Slovaquie est bien un pays viticole. Les vins de la région de Bratislava étaient renommés dès la période romaine au 3<sup>e</sup> siècle. Les cépages Riesling, Chardonnay, Grüner Veltiner pour les blancs et Blaufränkisch, Cabernet-Sauvignon et des variétés locales pour les rouges donnent des vins excellents. On peut les déguster partout. Le peuple slovaque est joyeux et ouvert aux visiteurs étrangers. L'infrastructure hôtelière est excellente. Nous avons ainsi logé au superbe Grand Hotel River Park. La ville est un *must* pour les citytrips. Bratislava a accueilli en 2016 près de 1,2 millions de touristes, avec une hausse de 15% par an. Bratislava a tous les atouts pour devenir une grande destination touristique.



## INFO

- Bratislava Convention Bureau :  
[www.visitbratislava.com](http://www.visitbratislava.com),  
[erneker@visitbratislava.com](mailto:erneker@visitbratislava.com)
- FIJET-Slovakia : [www.fijetslovakia.sk](http://www.fijetslovakia.sk)

Merci à Ludmila et Nina.

# Chiny en Florenville: la Gaume en niet de Ardennen!

## Deel 2: Orval

.....  
© Tekst en foto's: Patrick Perck  
.....

Een perstweedaagse in la Gaume! Onze voorzitter stond erop dat ik zou participeren want één van de deelnemers moest en zou overnachten in ...de Abdij van Orval en ik was de (Chinese) vrijwilliger. In staat van genade ben ik teruggekeerd...Zo begon ik mijn relaas over Chiny maar het hoofdstukje Orval moest ik noodgedwongen wegens gebrek aan plaats overslaan. Afspraken waren gedaan. Ik zou zorgen voor beddenlaken, wasgerief en schoon ondergoed. De abdij zou zorgen voor kamer, voedsel en vergiffenis.





*Zicht vanuit mijn cel: bij dit beeld ga je automatisch bidden...*

Door het volle programma sprintte ik van de laatste persontmoeting tegen een te hoge snelheid naar de Abdij van Orval en de voorzienigheid zorgde ervoor dat ik geen boete opliep. Ik moest mij aanmelden bij pater cipier maar met slaapzak in linker- en toiletzak in rechterhand kon ik amper kloppen op bewuste deur. Toen merkte ik een bel en... belde aan. Niet het minste geluid. Zou ik te laat zijn voor de celsleutel of de avondmis of... het avondeten? Enkele deuren dan maar proberen. Eerste bleek naar soort kelder te leiden en tweede was op slot. Waarschijnlijk de bierkelder. Een derde piepte open. Ik kwam in een soort groot salon terecht met allemaal stil prevelende mannen en vrouwen. Trouwens ook enkele jongelui. Niemand reageerde. Ik probeerde dan maar een wijs uitzierende man te vragen wat ik doen moest maar hij maakte het internationale sssst-teken. Blijf ik dan maar staan met slaapzak en toiletzak. Een Akte van Berouw later gonsde een bel en er kwam beweging in de massa prevelenden. Ze verdwenen stil en schuifelend naar een aangrenzende ruimte. Ik bleef verweesd achter hopende dat bellemans

mij zou komen verwelkomen maar geen reactie. Dan maar ook naar die volgende ruimte. Bleek de eetzaal te zijn en alle prevelenden zaten stilzwijgend aan in U-vorm geplaatste enorme tafels. Ik bleef met mijn slaapzak en toiletzak tegen de muur staan maar vermits niemand aanstalten maakte vroeg ik aan de zaalmeester-in-pij of... maar nog vooraleer mijn eerst 'sis-klank' over de lippen te hebben gekregen kreeg ik een vermanende blik en alweer het internationale sssst-teken. Een wijzende hand dwong me naar een lege plek aan één van de schragen. Blijkbaar mocht ik daar eten maar niemand maakte aanstalten om te beginnen schransen. Iedereen hoofd gebogen en handen gekruist. Ik idem. Na een tik op één of ander alaam begon iedereen te bidden. Ik idem. We zaten met een vijftigtal leken in opperste vervoering en later vernam ik dat deze mensen hier op retraite kwamen. Een aanrader! Pas na een volgende tik... een karige maaltijd, maar wel met een... Orval. Alles in stilte. Afruimen en wegzetten en naar buiten schuifelen. Algemene stilte. Ik idem. Buiten bleef ik wachten tot iemand mij de sleutel kwam brengen van mijn





kamer. De stilte en contemplatie had me volledig in de ban en in een sfeer van sereniteit ging ik naar de avondviering. Ook dan daalde er een gelukzalige sereniteit en kalmte over me heen. Heel mijn periode daar heb ik de macht van de geest erg nadrukkelijk gevoeld! Ook 's anderdaags morgen zeer vroeg toen ik de metten (later bleken het niet de metten maar de lauden te zijn) volgde, voelde ik overal een onthaaste zaligheid om me heen. Een moment om eens echt te bidden! Later op de dag een rondleiding. De Abdij van Orval werd blijkbaar reeds in 1070 gesticht. In de 12e eeuw trad ze toe tot de cisterziënzerorde en tijdens de Franse Revolutie werd alles verwoest zoals zowat overal in de Franse wereld om in 1926 te herrijzen. Maar wat was de aanleiding voor de stichting in 1070? Mathilde van Toscane was in die periode de plaatselijke opperleenvrouw. Bij één van haar wandelingen liet ze haar trouwring in een bron vallen. Die ring was een geschenk van haar overleden man Godfried-met-de-Bult en ze was er zeer aan gehecht (zowel aan de ring als aan haar man: vrome vrouw!). Als zeer godsdienstige vrouw bad ze tot de heilige Maagd en tien Weesgegroetjes later ging ze terug naar de bron. En nu komt het mirakel want daar sprong ineens een forel uit de bron met haar ring in de bek. Als dank beval ze dat deze plek voor altijd Gouden Vallei zou worden genoemd. Vandaar Orval want in dat woord zie je OR wat natuurlijk goud betekent. En het speciale is dat het diezelfde bron is, die de abdij en natuurlijk ook





de brouwerij van water voorziet. Die bron is nog steeds te bezoeken. Ik heb het echter niet aangedurfd mijn trouwring daarin te gooien want zie dat er nu eens geen forel redding zou komen brengen! Bezoek de ruïnes, de 18e-eeuwse kelders, de apotheek, de tuin met de geneeskundige planten. En natuurlijk de brouwerij, voor velen het hoogtepunt van het bezoek maar voor mij was het de sfeer van ingetogenheid die me sterk aangreep. De brouwerij dateert van het interbellum (1931) en diende om de kas te spijsen om het herstel van het klooster te financieren. Met de verkoop van volle aflaten kwam men niet rond en dus... leve het gerstenat! Brouwers altijd broeders? Mythe: want de eerste meester-brouwer was reeds een leek een zekere pappenheimer en hij was het die voor de geheime samenstelling zorgde. Mocht en mag het klooster winst puren uit het brouwproces? Jazeker als het inkomen maar gebruikt wordt voor sociaal dienstbetoon. Maar hoe ver strekt sociaal dienstbetoon? De grondstoffen zijn eng gereguleerd. Enkel karperbronwater, gemoute tweerijige zomergerst, hop en vloeibare kandisuiker. En daarmee godendrank brouwen? Alweer een mirakel. Buiten trapnist wordt er ook trappistenkaas gemaakt. Hiervoor is destijds even geloerd hoe men in Port-du-Salut werd tewerk gegaan. Nog steeds onder de indruk ging ik even grasduinen in het natuurreservaat van Orval. In staat van genade ben ik teruggekeerd en ik kan dit aan allen aanbevelen. Maak niet de fout enkel de abdijwinkel te visiteren (maar breng toch wat van dat hemels bier mee naar huis!) maar ga op retraite en onderga de transformatie van jachtig sprintgeweld naar ingetogen vredesapostel. Ga en keer terug in staat van genade! Amen.



## INFO

- Abbaye d'Orval: [www.orval.be](http://www.orval.be)
- Agence de Développement local de Florenville: [julie.jacquemin@florenville.be](mailto:julie.jacquemin@florenville.be)



△ Fontein Mathilde.



## A tourist takes a picture... in Umbria

© Tekst en foto: Karel Meuleman



It's not easy for a photographer to make a choice which picture to use for this article. You, the reader, probably have this same difficulty: with our digital devices we take so many photos that we cannot see the forest for the trees. And 'deleting' sometimes hurts. Usually I take several photos in succession to ensure that there will be a sharp image with good lighting. The rest I then remove. In this case, I took only one picture: it was the image of the day. With a tour group traveling in Umbria, Italy, we arrived in the afternoon in a sleepy village. High above the narrow street, I saw a woman opening the shutters and she looked out wheezing, perhaps after her siesta. She kindly waved to us. There is the open face, the radiant smile and the hand waving discreetly, almost royal. This is clearly a snapshot, a graphic moment frozen in time. That's often what it comes down to just a moment. The cell phones with their

### MORE INFO

on [www.umbriatourism.it/en](http://www.umbriatourism.it/en) [www.italia.it/en/discover-italy/umbria.html](http://www.italia.it/en/discover-italy/umbria.html) and <http://www.umbria-italy.org/>

high quality lens are ideal companions because you are always carrying a camera; so you can keep any situation now. In some circumstances however, as here, one must be able to zoom in, so one needs a stronger zoom lens. This picture was taken with a Nikon D90 and a focal length of 120 mm which is equivalent to 180 mm on an analogue 35 mm camera. The red of her robe or plaid contrasts with the dark background. The greyish façade enhances the color again. But the smile of the sweet lady beats everything: that is the key in this picture.

# Internationaal jaar voor duurzaam toerisme

© Tekst en foto: Karel Meuleman

2017 is bijna achter de rug maar toch willen we hier even teruggrijpen naar een interessant thema in dit jaar: het 'Internationaal jaar voor duurzaam toerisme', uitgeroepen door de Verenigde Naties. Wereldsolidariteit en Pasar hebben daarover midden november een studiedag georganiseerd, samen met ViaVia en Karavaan.

Toerisme is wereldwijd de derde grootste industrie, na de olie- en chemische industrie, en is één van de snelst groeiende sectoren. Het toerisme kende in 2016 meer dan 1,2 miljard internationale aankomsten. In vele landen is toerisme een belangrijke economische motor. De lokale bevolking geniet spijtig genoeg niet overal mee van de bloeiende toeristische 'industrie'. Maar als je toerisme op een duurzame en sociale manier organiseert, vormt het een belangrijke hefboom tegen armoede.

Werkelijk duurzaam toerisme:

- zorgt voor duurzame economische groei waar iedereen bij wint.
- creëert jobs en vermindert armoede, ook bij de meest kwetsbaren.
- springt zo efficiënt mogelijk om met natuurlijke hulpbronnen, beschermt het milieu en beperkt zo veel mogelijk de impact op klimaatverandering.
- beschermt culturele waarden, diversiteit en erfgoed.
- stimuleert wederzijds begrip, vrede en veiligheid.



Het loont voor ons, toeristen, de moeite om geregeld stil te staan bij dit thema en ons af te vragen of we goed bezig zijn. Wat is de impact van onze reizen op het milieu? Hebben we wel genoeg aandacht voor de lokale bevolking? Zijn we hartelijk voor mensen die ons bedienen? Verspillen we niet te veel? Zo kunnen we ertoe bijdragen om de wereld te veranderen in een plaats met meer welvaart en welzijn.

## INFO

NL: <https://www.sdgs.be/nl/news/2017-wordtinternationaal-jaar-voor-duurzaam-toerisme>

FR: <https://www.sdgs.be/fr/news/2017-wordtinternationaal-jaar-voor-duurzaam-toerisme>

# UBJET celebrated the 100th issue of Travelling News

.....  
© Text: Gilbert Menne

© Photos: R.Stern, F. Vrancken, P. Perck  
.....

On September 21st, in the prestigious hall “La Maison des Brasseurs” on the Grand-Place of Brussels, UBJET invited the members of the press, the managers of the T.O.’s, travel agencies, national and foreign tourist offices and its own members for the celebration of the 100th issue of Travelling News. It was a big event and the UBJET-team is proud of the results. Our association gets a wider audience, both professional and private. The decision of the Board to make our magazine available free of charge for everyone is a success. Let’s continue in that way.





*A part of UBJET members*



*P. Perck, Mrs M. Vermeire, J. Nyssens, Mrs A.M. Persoons*



*Mrs Laga (Nausicaa), K. Meuleman, G.Menne*



*P. Perck and F. Rombouts*



*Main speech: J.C. Couchard,  
P. Perck, G. Menne*



*A. Monteyne and R. Stern*



*The president and the partners of the event: J. Van Beneden  
and Mrs I. Talbi*



*Mrs M. De Bruyn and Mrs C. Labalue*



*Mrs C. Clabots, Mrs Nicole de Jamblinne, R. Heldenberg*



*C. van den Hende, Mrs M. Lanthin, Mrs B. Bauwens*



*The president G. Menne during his speech*



*Mrs C. Labalue and Mrs V. Lux*



*The president and J. Burgeon*



*S. Korsak*



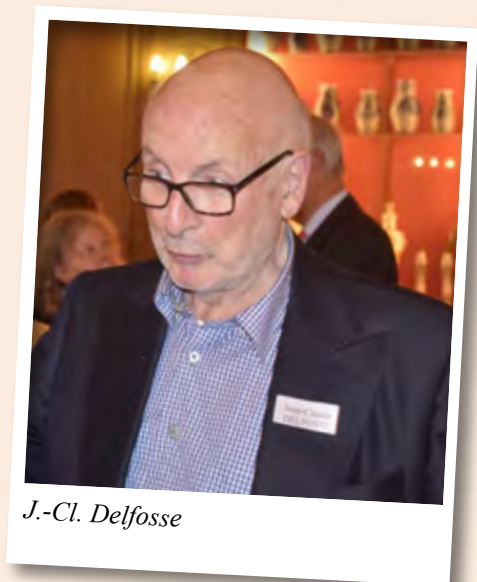
*A part of the audience: C. Van den Hende, Y. Calbert, H. Morsch, M. Vermeire, Mr and Mrs Labalue, H. Brouwers, F. De Clercq, F. Vrancken*



*S. Saran and J. Welkenhuyzen*



*G. Menne and J.C. Couchard*



*J.-Cl. Delfosse*



*Mrs M. De Bruyn, J. Torfs, K. Meuleman*



*The tombola with J. Van Beneden and Mrs I. Talbi*



*F. De Neef and J. Meuris*



*Mrs H. Morsch and J.C. Couchard*



# Exposition à Arras : Napoléon, images de légendes

© Texte et photo : Claudine Clabots – © Photos Francis Vrancken



De nombreuses œuvres du 1<sup>er</sup> Empire sont stockées à Versailles et invisibles pour le grand public. C'est donc une occasion rare de pouvoir admirer quelques-unes de ces œuvres dans une ville proche de la Belgique, qui mérite une visite. L'exposition débute par des tableaux retraçant les événements qui ont précédé l'arrivée de Bonaparte au pouvoir, puis par des portraits des parents de l'Empereur. La campagne d'Égypte y est évoquée, puis J.L. David représente le Premier Consul franchissant le Grand Saint-Bernard sur un fier destrier blanc, alors qu'en fait il s'agissait plutôt d'un âne. De magnifiques portraits de toute sa famille : le superbe Murat, jalouxé par son beau-frère, et des personnages controversés sont aussi évoqués comme Chateaubriand et Madame de Staël. Des meubles créés notamment par Jacob Desmalter évoquent l'Antiquité et l'Égypte et témoignent de la somptuosité des décors choisis par Napoléon. Il y a des scènes de bataille, comme la guerre d'Espagne, la campagne de Russie. Le

bivouac de Wagram, où l'Empereur dort quelques instants le corps illuminé par un feu de camp, est une scène touchante. D'autres moments émouvants : l'adieu du chef militaire à ses soldats à Fontainebleau, le retour des cendres à Paris en 1840 et enfin une statue très poignante de Napoléon : le sculpteur V. Vela l'a représenté assis dans un fauteuil, le visage ravagé par la maladie, à quelques jours de son décès. L'exposition avait débuté par une belle sculpture de Bonaparte par Louis Rochet. Il y était représenté jeune et mince, à Brienne, durant ses études militaires. Le cercle se referme. Une existence s'achève.

## INFO

**Lieu :** Musée des Beaux-Arts d'Arras

**Date :** jusqu'au 20 novembre 2018

[www.versaillesarras.com](http://www.versaillesarras.com)

# Rétrospective incontournable de l'œuvre de Robert Doisneau

© Texte : Sibylle Vermeire – © Photos : Robert Doisneau et Éditions Racine

Le Musée d'Ixelles présente dans une très belle scénographie, 160 photographies dont la majorité en noir et blanc, du photographe mythique parisien, Robert Doisneau. L'exposition s'articule en trois volets : Le Merveilleux quotidien (des années 1930 à 1970), Palm Springs 1960 et Ateliers d'artistes (entre 1945 et 1971). Une balade visuelle sur les traces d'un fabuleux conteur d'histoires, sensible et malicieux. Graphiste et lithographe de formation, Robert Doisneau (1912-1994) s'intéresse très vite à la photographie. Il a notamment travaillé pour les magazines Le Point, Vogue, Match... Il devient célèbre avec la photo : «Le baiser de L'hôtel de ville». Il prend soit la photo sur le vif ou met en scène ses personnages. De nombreux artistes feront appel à lui : Picasso, Duchamp, Léger, Colette, Braque, Utrillo, Giacometti, César... Un jour, il devait se rendre chez Picasso à Vallauris. Ce dernier prenait sa pause-déjeuner avec sa femme. En entrant dans le logis, le photographe fut frappé par deux pains en forme de doigts. Il les posa devant Picasso

et prit une photo étonnante. Certains clichés sont intemporels, d'autres sont de véritables archives de l'avant et l'après-guerre. *Le monde que j'essayais de montrer était un monde où je me serais senti bien, où les gens seraient aimables, où je trouverais la tendresse que je souhaite recevoir. Mes photos étaient comme une preuve que ce monde peut exister. Photographier, c'est arrêter un moment qui m'enchantait* (Robert Doisneau). Ses deux filles conservent précieusement les quelque 450 000 négatifs dans l'Atelier Robert Doisneau (l'ancien appartement de leurs parents transformé en bureau) à Paris dans le quartier de Montrouge.

## INFO

**Lieu :** Musée d'Ixelles,  
rue Jean Van Volsem 71 – 1050 Bruxelles  
**Date :** jusqu'au 4 février 2018  
[www.museedixelles.be](http://www.museedixelles.be)



# Europalia Indonesia : Ancestors & Rituals

.....  
© Texte et photos : Gilbert Menne  
.....



*Les korwars  
abritent le crâne  
et aussi l'esprit  
des ancêtres.*



L'Indonésie : 17 000 îles sur 5 000 kilomètres, 255 millions d'habitants, 300 ethnies et 726 langues. L'exposition majeure du festival met l'accent sur un élément essentiel et toujours actuel de la culture indonésienne, quelle que soit l'ethnie : le culte des ancêtres. Les ancêtres sont les intermédiaires avec les dieux. Ce sont eux qui déterminent le statut de chacun et sa place dans la société. Ils ont aussi une fonction de protection de la maison et du village contre les esprits mauvais, assurent la fertilité de leurs descendants et de bonnes récoltes. Il faut donc garder de bonnes relations avec eux si on veut avoir une bonne vie. Réalisée en collaboration avec le Musée national de Djakarta, l'exposition aborde ces différents thèmes avec comme introduction les

origines des différentes cultures de l'archipel. L'apport de Taïwan, de la culture vietnamienne Dong Son et des moines indiens qui introduisirent le bouddhisme et l'hindouisme sont mis en évidence. L'Islam fut introduit dès le 13<sup>e</sup> siècle, puis ce furent les colonisateurs portugais, puis néerlandais. Les rituels funéraires sont particulièrement mis à l'honneur. Une exposition superbe !

## INFO

.....

**Lieu :** Palais des Beaux-Arts à Bruxelles

**Date :** jusqu'au 14 janvier 2018

[www.bozar.be](http://www.bozar.be)

# Musées des Beaux-Arts : Magritte, Broodthaers & l'art contemporain

.....  
© Texte et photo : Gilbert Menne  
.....

Le 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de René Magritte est l'occasion idéale pour organiser une exposition qui met en valeur son héritage artistique en le faisant dialoguer avec des interprétations d'autres artistes modernes et contemporains. Marcel Broodthaers est le plus important de ceux-ci et en même temps celui qui a poussé le plus loin la réflexion sur le statut de l'objet et celui du langage. C'est sans conteste l'artiste belge qui fut le plus proche de Magritte. L'exposition rassemble quelque 150 œuvres : tableaux, sculptures, dessins, photos, installations et films de Magritte et de ceux qu'il influença. Parmi ceux-ci, Andy Warhol, Jasper Johns,

Keith Haring, Robert Rauschenberg, César, etc. Il faut en profiter pour revoir le Musée Magritte lui-même, qui abrite la plus grande exposition d'œuvres au monde de notre artiste national.

## INFO

.....

**Lieu :** Musées royaux des Beaux-Arts à Bruxelles

**Date :** tous les jours, jusqu'au 18 février 2018  
[www.fine-arts-museum.be](http://www.fine-arts-museum.be)



« Le chef-d'œuvre ou les mystères de l'horizon » (1955). R. Weisman Art Foundation

© Textes : Gilbert Menne

## Guides Michelin 2018



L'édition 2018 du **Guide rouge Belgique-Luxembourg** de Michelin vient de paraître. Au sommet, pas de changements : *le Hof van Cleve* et *Hertog Jan* restent les seuls trois étoiles. Trois nouvelles «deux étoiles» sont nées : *Boury* à Roulers, *Vrijmoed* à Gand et *La Source* à Neerharen. Parmi les 14 nouveaux étoilés en Belgique, relevons en Wallonie le *Bistro Racine* à Braine-le-Château et à Bruxelles *L'Ecailler du Palais royal* qui récupère son bien. Un ouvrage de 600 pages toujours aussi indispensable aux amateurs de bonnes choses.

Le guide **Bib Gourmand** de Michelin pour le Benelux en est à sa 10<sup>e</sup> édition. Il propose 44 nouvelles adresses, dont 23 en Belgique, 20 aux Pays-Bas et une au Grand-Duché, où l'on peut manger un menu au meilleur rapport qualité-prix à moins de 37 €, boissons non comprises, et qui sont signalés par la tête du célèbre bonhomme en rouge. Un livre de 400 pages, chaque établissement fait l'objet d'un commentaire en deux langues avec tous les renseignements pratiques souhaitables quant au confort, les équipements et les services, le style de cuisine et l'ambiance. Bien manger sans se ruiner, quel programme !

**Prix Guide rouge Belgique-Luxembourg : 23,95 €**

**Prix Bib Gourmand : 17,95 €**

**Contact presse : [ellen.neukermans@michelin.com](mailto:ellen.neukermans@michelin.com)**

## Guide Petit Futé Route de la Soie



La collection du Petit Futé propose de plus en plus de guides thématiques afin de s'adapter aux demandes croissantes en ce domaine. La Route de la Soie, ou plutôt les Routes de la Soie, est un thème qui fait rêver entre tous. Qui n'a pas pensé un jour partir en Chine et revenir en Europe en parcourant les plus de 8,000 km du trajet ? C'est un rêve bien sûr, mais réalisable par morceaux, plus ou moins grands. J'ai eu la chance de voir déjà Xi'An, le point de départ de la route principale, l'Ouzbékistan, avec Samarkand, Boukhara et Khiva et la Turquie, avec Istanbul. Mais le livre «Route de la Soie» fait 816 pages ! Son auteur, Hervé Kerros, est un journaliste spécialisé, grand connaisseur des pays de l'ex-URSS, de la Chine et de l'Asie centrale. Extrêmement fouillé, le guide décrit successivement les régions et les pays le long de la route principale et les variantes : le départ à Pékin, et via la Mongolie et le Transsibérien ; la variante vers le golfe d'Oman à travers l'Iran ; la variante vers Tyr et celle vers Bakou et le Caucase. Il décrit même le trajet maritime de Tyr vers Marseille puis jusqu'à Lyon, ancienne capitale de Gaules, grande ville du tissage, en passant par la Grèce et l'Italie. Tous les aspects historiques, touristiques et culturels sont abordés. Un livre dense, bien documenté et passionnant que tout voyageur se doit de parcourir.

**Prix : 18,95 €**

**Contact : [marchal@petitfute.com](mailto:marchal@petitfute.com)**

**TRAVELLING NEWS** brings the very best with up-to-date information on travel destinations from all over the world to people who love travel! Our digital magazine, which appears every three months, featuring inspiring articles, latest travel news reports, holiday ideas, special offers and more, is sent to thousands of travel lovers.

**TRAVELLING NEWS** will help the readers to decide where to go on their next holiday.

**TRAVELLING NEWS** can help YOU, by promoting and publishing your destinations, accomodations, transportation and much more in our magazine.

FORMATS	BASIC RATES/EDITION
Cover 4	500,- €
Cover 2 or 3	400,- €
1/1 page (210 W x 297 H mm + 3 mm bleed)	300,- €
1/2 page (210 W x 148,5 H mm)	175,- €
1/4 page (210 W x 148,5 H mm)	100,- €
Banner	75,- €
Advertorial of 2 pages	500,- €

**4 EDITIONS/YEAR**: March, June, September, December

### **Hoofdredacteur – Rédacteur en Chef-Editor in Chief**

Gilbert Menne  
Avenue des Buissonnets 54, B-1020 Brussels (Belgium)  
gilbertmenne@yahoo.fr – www.ubjet.org

### **Founders**

Jean-Claude Couchard - Walter Roggeman

### **Editorial Committee**

Jean-Claude Couchard, Gilbert Menne, Patrick Perck,  
Frans Rombouts

### **Contributors**

Claudine Clabots, Myriam De Bruyn, Gilbert Menne, Karel Meuleman, Patrick Perck,  
Anne Marie Persoons, Roland.G.Stern, Sibylle Vermeire.